

INSTITUT LACAN  
LACAN INSTITUTE

# On nous écrit de Téhéran

AUTOUR DE MITRA KADIVAR

*Préface d'Aurélie Pfauwadel*



NAVARIN & LE CHAMP FREUDIEN



**CALM**

---

**Comité d'action pour  
la libération de Mitra**

---



**INSTITUT LACAN**  

---

**LACAN INSTITUTE**



LACAN INSTITUTE  
FLASHGROUP CALM

---

# On nous écrit de Téhéran

AUTOUR DE MITRA KADIVAR

*Préface d'Aurélie Pfauwadel*



---

NAVARIN & LE CHAMP FREUDIEN

---

Editor and Executive Publisher EVE MILLER-ROSE

Design Editor CECILE JULLIEN

Research Editor AURELIE PFAUWADEL

Assistant to the Editor JACQUES-ALAIN MILLER

Copy Editor VICTORIA WOOLARD

Associate Copy Editor DEBORAH JACQUET-GUTERMANN

Editorial Consultants MARIA DE FRANÇA ANNE POUMELLEC

Printer BRIGITTE BONZEL AT FRAG

flash collection is edited by the lacan institute of paris

and published by navarin & le champ freudien

directors carole dewambrechies la sagna (chairperson)

jean-pierre deffieux, ève miller-rose

Institut Lacan/ Lacan Institute

74, rue d'Assas F-75006 Paris

[institut.lacan@gmail.com](mailto:institut.lacan@gmail.com)

# FIGHTING SPIRIT

*par Aurélie Pfauwadel*

Le présent recueil livre un matériau quasi brut. Il sort en copié-collé de la messagerie de Jacques-Alain Miller. C'est l'ensemble de la correspondance électronique qu'il a entretenue avec différents interlocuteurs iraniens durant près de deux mois, du 12 décembre 2012 au 8 février 2013 au sujet de Mitra Kadivar.

La décision de rendre publics ces échanges s'inscrit dans l'élan de la campagne pour la libération de Mitra. Nous avons pris le parti de publier la correspondance telle quelle, comme un document, sans la moindre censure et sans modifications – tout juste un travail d'édition et quelques corrections de coquilles effectuées dans l'urgence.

Au départ, j'avais fait connaître mon désir de m'engager dans l'action de soutien à Mitra. Après s'être enquis de ma connaissance de l'anglais, JAM me fit suivre tous ces mails afin que j'en livre une lecture dans *Lacan Quotidien*. Mais ces échanges me parurent si étonnants que l'idée me vint de proposer au collectif militant d'en faire une brochure.

Cela se lit comme un roman policier. Les rebondissements sont multiples. On est tenu en haleine tout du long. L'histoire trouvera rapidement, nous l'espérons, son *happy end*. Hormis les échanges entre MK et JAM, qui se font en français, tout est en anglais. Je précise que c'est un anglais véhiculaire, qui ne demande pas que l'on ait un niveau élevé dans la langue de Shakespeare.

Que lit-on ? Le 12 décembre 2012, « JAM has got mail from Tehran » : un SOS lui est lancé par Mitra. On découvre les détails kafkaïens de la situation psychiatrico-judiciaire dans laquelle Mitra se trouve empêtrée. On s'aperçoit que les relations entre l'analyste parisien et la fière Mitra n'ont pas toujours été dénuées de tensions, au point de passer au bord de la rupture fin décembre. Il y eut par exemple, le 20 décembre, des échanges de SMS, puis un appel téléphonique de Mitra. Celle-ci écrit le jour suivant : « Maintenant on est quitte, l'indignation contre l'indignation » ; on devine que, la veille, les deux partenaires ne se sont pas ménagés. A un moment, Mitra provoque : « Depuis la mer Noire jusqu'à la mer de Chine, je suis la seule [psychanalyste] » ; JAM lui dira qu'elle n'est « pas folle du tout », « juste un petit peu têtue, un petit peu infatuée même, mais cela fait votre charme. »

Aucun doute : Mitra est une femme d'exception, hors du commun, qui – très seule dans son rapport à la cause analytique – est parvenue à implanter durablement sa version à elle de la psychanalyse lacanienne en Iran. Son avocat le dit : il existe « *many cases in history such as Galilei, prophet Ali [...] whom because they were further from their time, others couldn't understand them* ». Mitra est très courageuse, peut-être même téméraire, lorsqu'elle annonce à ses voisins son idée de créer un centre pour toxicomanes dans son appartement. Elle est

habitée de cette passion qui permet à l'acte de braver les inhibitions, et sans laquelle aucune grande chose ne saurait être accomplie en ce monde. JAM la dépeint comme une Médée, une vraie femme au sens de Lacan, sauvage et insoumise.

C'est là que l'on comprend en quoi une politique de la psychanalyse est exactement l'envers du pouvoir psychiatrique. Les psychiatres n'ont de cesse de vouloir traiter Mitra comme une patiente parmi tant d'autres, « *like anyone else* ». On veut à tout prix lui administrer des neuroleptiques, de force si nécessaire. On ira s'il le faut jusqu'aux électrochocs.

À l'inverse, la psychanalyse n'éluide jamais l'irréductible singularité du sujet – de cette femme indomptable qu'est Mitra Kadivar, qui a réussi à inventer cette chose improbable : être une psychanalyste lacanienne en Iran.

Les échanges de mails entre Jacques-Alain Miller et le Dr Amir Abbas Keshavarz (le psychiatre chargé de diagnostiquer Mitra) au sujet du sentiment de supériorité de celle-ci sont absolument délicieux. Elle ne se prive pas elle-même d'évaluer son psychiatre, un jeune premier, fier de sa proie, ambitieux et narcissique – ce qui amuse beaucoup JAM, qui se dit prêt à transmettre le diagnostic à ce dernier. Elle considère ses psychiatres formés au *DSM* incompetents pour la juger. Elle obtiendra d'être prise en charge par le directeur de l'hôpital lui-même, et pas moins de douze psychiatres se pencheront sur son cas pour l'évaluer. Jamais dans cet hôpital autant de temps ni d'énergie n'avaient été dépensés pour un patient. Gageons qu'ils ne sont pas au bout de leur peine tant qu'ils la retiendront contre son gré, et que nous garderons notre CALM.

Des jours durant, JAM tente d'indiquer au psychiatre une certaine manière de faire pour trouver une issue à l'amiable à cette situation, mais rien n'y fait. Parallèlement, on suit l'avancée des manœuvres qu'il entreprend au plus haut niveau politique. Il tente aussi de trouver les mots justes avec Mitra : « *Je pense que votre tonus et votre moral d'acier les déroutent un peu.* » En ces circonstances, JAM hisse les subtilités du mi-dire au rang d'art politique. Les mails échangés avec les élèves dévoués de Mitra sont particulièrement touchants. JAM glisse quelques conseils de savoir-faire politique avec les semblants : « *All human beings must respect the laws of their country. [...] We are not all-powerful.* »

Le transfert, c'est de l'amour : les étudiants de Mitra croient en elle, et se démènent pour elle autant qu'ils peuvent. « *I think they can do nothing to her, what can a mosquito do to the sun ?* » Le destin de sa personne leur importe autant que celui de la psychanalyse lacanienne en Iran.

De notre côté, pour la libération de Mitra Kadivar, ce sont des actes politiques sans sujet-supposé-savoir qui sont requis. L'avenir de la psychanalyse, en Iran ou ailleurs, n'est pas écrit d'avance, et nécessite notre entier engagement.

*Version bêta.*

*Le titrage des mails est seulement commencé.*

*Les photos ne sont pas encore légendées.*

# EVENTS UNFOLDING

## IN AN EMERGENCY

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 12 décembre 2012 09:26:30**

---

**Objet : SOS**

Cher M. Miller

Je suis dans un pétrin, ils sont en train de m'envoyer à l'hôpital psychiatrique.

Faites quelque chose SVP.

Bien à vous,

Mitra Kadivar

## MITRA STILL FREE

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 18 décembre 2012 16:28:50**

---

Cher M. Miller

Je suis toujours en liberté, pour combien de temps je ne sais pas. Je vous écrirai dans une semaine.

Merci infiniment.

Bien à vous,

Mitra Kadivar

## JAM WONDERS WHAT'S GOING ON

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 18, 2012 7:08 PM**

---

Oui, que se passe-t-il ?

À vous,

JAM

## THEY QUESTION MITRA'S MENTAL HEALTH

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 19 décembre 2012 12:07:04**

---

Ce qui se passe, c'est le système judiciaire déficitaire en Iran, ils ne croient pas que je sois psychanalyste et ils refusent de s'informer sur ce point auprès de l'AMP et de l'ECF, c'est pourquoi ils m'accusent d'être folle.

Il faudra contacter l'ambassade d'Iran à Paris et leur demander des explications.

Merci infiniment.

Bien à vous,

Mitra Kadivar



## **JAM NEEDS DOCS**

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 19, 2012 4:47 PM**

---

**Objet : AMBASSADE**

Vous voulez que je contacte l'Ambassade ?

Je veux bien.

Mais donnez-moi des documents, ou faites-moi un récit précis des accusations portées contre vous : Par qui ? quand ? combien de fois ? vous avez un avocat ? etc.

À vous,

JAM

## **THE NEIGHBOURS' XXXXXX**

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 19 décembre 2012 15:42:27**

---

**Objet : AMBASSADE**

Pour l'instant je n'ai aucun document et je ne sais même pas de quoi je suis accusée, étant donné que le dossier est encore dans la procédure d'interrogatoire et c'est le magistrat interrogateur (BASEPORSE en persan) qui a ordonné l'hospitalisation d'office et non pas un juge ! Et précisément parce que la procédure n'est pas encore arrivée au tribunal, un avocat ne peut pas intervenir. Voyez-vous la pagaille ? Tout ce que je sais est que j'ai informé mes voisins de mon intention de transformer ma propriété en un centre de traitement des toxicomanes, ce que j'ai légalement le droit de faire en tant que médecin, et eux n'ayant pas pu faire quelque chose contre cette décision, ils ont porté plainte, dans un complot, avec des accusations dont j'ignore la nature. Onze personnes contre moi.

Ce qui est à noter est que dès la première fois que je me suis présentée devant l'interrogateur il m'a menacée de m'envoyer à l'hôpital psychiatrique, avant même de m'avoir posé une seule question, ce qu'il est en train de faire.

La deuxième et dernière fois que je me suis présentée devant lui, après avoir su qu'il avait ordonné mon hospitalisation d'office, je lui ai dit que même si je n'arrivais pas à me défendre dans le système judiciaire iranien je m'adresserai aux instances internationales. Voilà.

Bien à vous,

Mitra

## **A POLICEMAN CAME**

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 19 décembre 2012 21:04:03**

---

**Objet : campagne**

Cher M. Miller,

Il y a deux heures un policier est venu chez moi pour me demander de me présenter demain à la station de police afin de m'envoyer à l'hôpital psychiatrique, sinon dans deux jours la police reviendra avec un mandat d'arrestation. Je lui ai répondu que j'attendrai son mandat. Alors si je ne vous contacte pas au plus tard le dimanche 23 décembre, je vous prie de faire tout ce qui est dans votre pouvoir et lancer une campagne aussi vaste que possible auprès de toutes les instances compétentes y compris celles de l'Union européenne.

On n'a plus le temps de contacter l'ambassade d'Iran et attendre leur réponse.

Merci infiniment.

Bien à vous,

Mitra

## JUST IN CASE

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 19 décembre 2012 11:35:43**

---

**Objet : dernier texte**

Cher M. Miller,

Je vous envoie mon dernier texte, on ne sait jamais ce qui va arriver. Vous avez tous les droits sur mes textes, faites ce que vous jugez nécessaire au cas où...

Merci infiniment.

Bien à vous,

Mitra Kadivar

**Pièce jointe :** texte « L'inconscient héréditaire » de Mitra Kadivar, publié dans LQ n° 263.

## URGENT PUBLISHING

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 19, 2012 4:45 PM**

---

**Objet : dernier texte**

Chère,

Je suis pour publier ce texte sur Lacan Quotidien, on line, et rapidement, si vous en êtes d'accord.

À vous,

JAM

## AN ETERNAL WINTER

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 19 décembre 2012 15:47:10**

---

Bien sûr que je suis d'accord et comment !

Est-ce que je peux vous demander de publier l'autre texte, « Hiver Eternel », aussi dans LQ, si c'est possible ?

Merci infiniment.

Bien à vous,

Mitra

## MITRA'S PARAPRAXIS

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 20, 2012 1:01 PM**

---

Je n'ai pas cet autre texte.

## XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 20 décembre 2012 15:50:26**

---

Ce n'est pas grave, je vous l'enverrai plus tard.

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 19 décembre 2012 17:34:42**

---

**Objet : interrogatoire**

Cher M. Miller,

J'ai oublié de vous écrire que quand l'interrogateur a menacé de m'interner, je lui ai répondu qu'il ne pouvait pas le faire. Il m'a dit qu'il le ferait par la loi. Sur quoi je lui ai répondu que la loi de notre pays non plus ne peut pas le faire parce que l'état mental d'un psychanalyste ne peut être évalué que par un autre psychanalyste du rang supérieur et non pas par un psychiatre ou un psychologue et que je suis la seule psychanalyste en Iran. J'ai ajouté que je suis membre de l'AMP, ce qui signifie que cette évaluation a été effectuée périodiquement et que la date de la dernière mise à jour de l'annuaire de l'ECF qui est du 25 octobre 2012 montre que jusqu'à la prochaine évaluation personne dans le monde entier ne peut pas la mettre en question. C'est pourquoi il a refusé de contacter l'AMP et l'ECF et il a obtenu, à l'aide de documents erronés, l'avis d'un médecin légiste pour me taxer de la folie.

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 20, 2012 12:10 PM**

---

**Objet: interrogatoire**

Chère Mitra,

Je vous prie de me donner le numéro de téléphone et l'adresse-mail de quelques personnes que je puisse appeler si vous ne pouviez plus entrer en contact avec moi. En particulier, il faut que je sois en rapport avec votre avocat.

D'autre part, j'ai besoin que vous me précisiez sur quels actes ou comportements de votre part s'appuient les autorités pour vous imputer d'être folle.

J'insiste sur l'importance de ces renseignements.

À vous,

JAM

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 20 décembre 2012 16:42:20**

---

**Objet : rien de grave**

Cher M. Miller,

Pour diminuer vos inquiétudes je dois vous dire que quand il y a une semaine j'ai envoyé le premier mail, j'ai été coincée dans le commissariat de la police et pour me sauver j'ai dû appeler le ministère de l'intelligence pour intervenir. Parce que ça fait plus de 2 ans qu'ils ont vérifié tout sur moi. Et s'ils interviennent pour me sauver du commissariat et s'ils me permettent de vous envoyer ces mails, c'est qu'ils sont sûrs de mon innocence et ils savent tout au sujet du complot de mes voisins et de la malveillance de l'interrogateur.

Rassurez-vous SVP, rien de grave. Je veux seulement obliger l'interrogateur à faire ses devoirs et à vérifier mes statuts auprès de l'AMP et de l'ECF pour sortir de cette impasse, c'est tout.

À propos, hier soir le policier a eu la gentillesse de me montrer mon dossier et j'ai vu qu'il n'y avait que 5 personnes qui avaient porté plainte contre moi et non pas 11. Les 6 qui n'avaient aucune plainte sont tous des locataires, ce qui montre que le seul problème est le centre du traitement pour les toxicomanes et la peur pour la baisse de la valeur de leur propriété de la part des 5 propriétaires !

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 20 décembre 2012 15:20**

---

**Objet : telephone**

Cher M. Miller,

Je pense qu'il vaut mieux que je vous appelle au téléphone pour vous expliquer tout, par mail on n'arrivera nulle part.

Est-ce que j'ai votre permission ? Dans ce cas dites-moi à quelle heure et à quel numéro.

Merci infiniment.

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 20, 2012 7:03 PM**

---

**Objet : telephone**

Vous pouvez me téléphoner ce soir, vers 20h 30 de Paris (il est actuellement 16h 30 ici).

Mon numéro : 0033 1 4X XX XX XX.

Donnez-moi votre numéro à vous.

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 20 décembre 2012 21:58:06**

---

**Objet : telephone**

Je ne peux me confier à personne parce que ceux qui sont mes vrais amis, ceux qui m'aiment vraiment, s'angoissent et que leur angoisse est transmissible. Je ne peux faire mon travail que dans l'absence absolue de l'angoisse et de la peur. Cela peut vous apparaître un manque de sérieux, je suis désolée.

TOUT LE MONDE est aussi seul dans son rapport avec la cause analytique, la personne en question avait pourtant des dizaines d'élèves !

Mon numéro de téléphone de chez moi est : XX-XX... et mon portable est : XX-XXX...

Et les numéros de portable de 2 de mes élèves : Zamani : XX-XXX..., Fadaii : XX-XXX...

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 21, 2012 12:14 AM**

---

**Objet : s'il vous plaît**

Ces renseignements sont-ils exacts ?

KADIVAR Mitra

A.P.

Médecin, fondatrice et présidente de l'Association freudienne (ONG) en Iran, fondatrice et enseignante des cours du Champ freudien et des conférences publiques des "jeudis freudiens"(Iran)

152, Africa blvd, Atefi st, Saba bldg, U63 Teheran (Iran) -

(+98)XX XX XX XX XX (C) / (+98) XX XX XX XX XX (D) - Fax : (+98) XX XX XX XX XX - xxxxxxxx@yahoo.com

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 20 décembre 2012 22:06:14**

---

**Objet : s'il vous plaît**

Oui, Monsieur, ils sont exacts, j'en ajoute l'adresse de mon domicile :

Xxxxxx, XXXXXXXX XXXX, XXXX st, XXth alley, X:X, X:X, Teheran

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 21 décembre 2012 13:58:01**

---

**Objet : l'autre texte**

Cher M. Miller,

Voici l'autre texte dont je vous ai parlé, ce que vous en ferez dépendra de votre propre décision.

Par ailleurs, je voudrais me permettre une suggestion qui pourrait soutenir la campagne éventuelle que vous serez amené à lancer.

Je voudrais suggérer de publier les textes suivants dans les sites correspondants, si vous le jugez de quelque utilité, bien sûr.

1- Le mystère des congrès, site de l'AMP

2- Qaal ou Haal, site de la NLS

Ces deux textes ont été publiés dans La Cause freudienne n° 75 et 76.

Merci pour tout ce que vous faites pour moi.

Bien à vous,

Mitra

**Pièce jointe : texte « Hiver Eternel.doc »**

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 21, 2012 4:46 PM**

---

**Objet: l'autre texte**

Chère Mitra,

Espérons qu'il ne sera pas nécessaire de lancer une campagne pour votre libération.

Rien de grave, avez-vous dit. Il serait bien qu'on en reste là.

À vous,

JAM

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 21 décembre 2012 16:46:00**

---

Bien sûr, rien de grave si vous me soutenez.

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 21 décembre 2012 17:17:12**

---

**Objet : Rép : interrogatoire**

Je constate que maintenant on est quitte, l'indignation contre l'indignation.

Quels actes ou comportements de ma part ?

Et surtout ne me comparez pas avec Rafah Nached que vous avez élevée au rang de psychanalyste en une nuit, s'il vous plaît. Depuis la mer Noire jusqu'à la mer de Chine je suis la seule, et vous le savez mieux que personne.

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 21, 2012 7:28 PM**

---

Je vous soutiens.

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 21 décembre 2012 19:02:58**

---

MERCI

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 23 décembre 2012 17:28:17**

---

**Objet : menace soutenue**

Cher M. Miller,

Le jour férié en Iran étant le vendredi, il est presque 20 h à Teheran et je n'ai toujours pas reçu le mandat d'arrestation.

Voyez-vous ce que peut faire une menace qui est soutenue ? Ça peut faire réfléchir 2 fois et même plus que 2.

Je vous tiendrai au courant et merci pour tout.

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 23, 2012 10:57 PM**

---

**Objet: menace soutenue**

Très bien !

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 24 décembre 2012 08:34:49**

---

**Objet : menace soutenue**

La police est chez moi en ce moment pour m'envoyer à l'hôpital psychiatrique, veuillez lancer votre campagne.

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 26 décembre 2012 08:54:21**

---

Dear Mr Miller,

I am Afshin Zamani Monfared. I am Dr Kadivar's student. Dr Kadivar gave you my mobile number and i am writing this email that present my emails address for you.

I have a message from Dr Kadivar for you that she is feeling well.

Best regards

Afshin Zamani Monfared

my address emails: xxxxxxxx@gmail.com

xxxxxxx@yahoo.com

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 30 décembre 2012 10:01:06**

---

DEAR MR MILLER,

I have a message from Dr Kadivar for you.

It now seems necessary that WAO to institute legal proceedings against coroner's office of Tehran through the iranian judiciary system and to protect the right of the psychoanalysts under its coverage. Freudian Association can offer to introduce this lawyer to WAO. Freudian Association have been suspended but have not been closed down.

Best regards

Afshin Zamani Monfared

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : December 30, 2012 2:43 PM**

---

**Objet: Fwd: [JAM fait suivre à M.K. le mail de son élève A. Zamani]**

Now stop your games. La coupe est pleine. Le mail de ce matin, venant après une série d'autres, est à la fois une sottise et une provocation. L'AMP n'est ni tuteur ni garant d'un groupe dont elle ne sait rien, ni ses adhérents, ni leurs activités. Vous n'abuserez pas davantage de ma patience. Je ne répondrai à aucun message de vous, direct ou indirect, durant trois mois, jusqu'au 31 mars prochain. Passé ce délai, si vous persistiez, je romprais toute relation.

JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**  
**Date : 6 janvier 2013 10:21:52**

---

**Objet : dear Mr Miller**

Dear Mr Miller,

Warm greetings and happy new year.

I have a message from Dr Kadivar for you.

Dr Kadivar's message : "I finally managed to persuade those psychiatrists to directly contact you via e-mail and said them that Mr Miller would welcome this as it would definitely rule out the possibility of the WAO both attempting to sue them through the Iranian judiciary system and/or making actions at the international levels."

Best regards

XXX

---

**De : Dr Amir Abbas Keshavarz À : JAM**  
**Date : 6 janvier 2013 22:01:17**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Dear professor Miller

I'm Amir Keshavarz, M.D. and assistant professor of psychiatry at Tehran University of Medical Sciences (TUMS). Dr Mitra Kadivar permitted me to write you this mail. She has been admitted in our psychiatry ward with the court order for psychosis role out because her neighbors made a complaint to court for her odd behaviors.

In our initial interviews, she was very guard and resistant to answer our questions. She says frequently that you and your team are not competent to talk with me (of course, she doesn't know me and my team) and just a senior psychoanalyst can talk with me. She specifically mentioned your name and asked us to write you to ask our questions. Moreover, she claims that if we don't discharge her as soon as possible, you act legally against Iran court and us to condemn us and to rescue her. On the other hand, she has had sever dysfunctionality during the past 18 months, (e.g. odd appearance in a congress in IRAN or taking anti herpes virus drugs in her order without medical consultation because "IRAN's doctors are not competent").

Our clinical judgment shows that she is psychotic now. Because she doesn't cooperate at all, if you have any information about her and if it is possible to let us to know, we will be glad to know, and we will be sure that theses data help us to help her. We have the great respect for her professional position and it is a great honor for us to solve her problems.

With best regards

Dr Amir-Abbass Keshavarz Akhlaghi

Assistant professor of psychiatry

Tehran University of Medical Sciences

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**  
**Date : January 7, 2013, 3:42 AM**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Dear Professor Amir Keshavarz,

Thank you very much for writing me this letter. I am grateful you took time to get in touch with me with such poise and politeness.

Dr Mitra Kadivar wrote me various e-mails beginning December 12th. She was very upset by her neighbors' complaints, and preoccupied by the possibility of her being sent to a psychiatric hospital on court order. I can see she is now under your watch.



Years ago, traveling back and forth to Paris from Teheran for a period, I would say, of some 10 years, Dr Kadivar underwent a psychoanalytic cure. When this period was over, her analyst, a member of the World Association of Psychoanalysis ([www.wapol.org](http://www.wapol.org)), recommended her to be included in the French affiliated Society, Ecole de la Cause freudienne ([www.causefreudienne.net](http://www.causefreudienne.net)). As nobody but her analyst knew her at the time, she was invited to present scientific papers and her work in a meeting with senior members. As a result, she was admitted as a practitioner more than 10 years ago. She went to a few of our Congresses, then desisted.

So, Dr Kadivar is right when she tells you an international institution - whose president was myself at that time - has a vested interest in her well-being. In the last days of December 2012, I managed to get in touch with her former analyst, who was on holyday. He told me he would phone her after being back to Paris.

Dear Professor Amir Keshavarz, I have no reason whatsoever to suspect your professional qualifications and personal ethics. Your letter shows me you keep an open mind, and that you have a sincere desire to understand Dr Kadivar's case and to help her. That is also my concern. Let us try to do it right.

As far as I know, this is the first time in her life Dr Kadivar, who is not a youngster, finds herself in such a difficult position for a MD and an psychoanalyst. When as an invited analyst I attend such prominent patients in my case presentation in the Psychiatry Service at the Hôpital du Val-de-Grâce (which is the chief french military general hospital), I usually advise the psychiatrist to be careful not to do any irreparable damage to the reputation and self-esteem of the patient. Concerning Dr Kadivar, I have not met her since many years, but I certainly know she is a proud and demanding colleague, and I would rather bet on a prompt recovery in a friendly atmosphere. I have no doubt she has antagonized her neighborhood with her practice, and she would be the first to admit to me (if not necessarily to you) she lacks some social skills in dealing with people who have another background and culture. But to treat her as a common psychotic would be a clinical and therapeutic disaster. It would destroy her, and she does not deserve such a fate. In my opinion, Dear Professor, don't do it this way.

This is what I would recommend.

I think that the best option would be for her to go back to her analyst in Paris for some time, calm down, and reconsider her way of doing things. Then she would go back to Teheran, hopefully to another location, more compatible with her practice. I would suggest a new period of regular analysis, as it did enabled her to function correctly for many years. It may be difficult to let her go to Paris as she is under a court order, but If you tell me it would help, I am willing to write to the judge.

What do you think ?

I give you my phone numbers, so you may call me if you want to. Please give me yours.

Home and office : ++33 1 XXXXXXXX

Mobile : ++33 6 XXXXXXXX

I hope we shall be able to come to the best solution for this remarkable iranian woman.

Once more, I thank you for getting in touch with me.

Best regards,

Jacques-Alain Miller

ancien président de l'Association mondiale de Psychanalyse

ancien directeur du Département de Psychanalyse de l'Université de Paris 8

74, rue d'Assas, 75006 Paris

France

XXX

---

**De : Dr Amir Abbas Keshavarz À : JAM**

**Date : 7 janvier 2013 07:12:38**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Dear professor Miller

Thank you very much for your attention and recommendations. Like you, I believe that our ward may not be suitable for Dr Kadivar. But we have some limitations: 1) Court order; 2) private complainants about 10 neighborhoods; 3) her uncooperative attitude toward solving the problem (e.g. reject our internal medicine specialist consultation for her pulmonary problems ("He is a resident that want to learn on me"; "I don't make trust to Iranian doctors"; "you are not qualified" and many others).

My clinical judgment says her least problem is her impaired judgment and also narcissistic attitude to others (e.g. not considering our mission, not considering her position now, unreasonable aggression toward our team and hospital or you act against IRAN court to rescue her). Besides these, we have some evidences that she is psychotic now (but we are not sure). She didn't know me at all. I introduced myself to her. "I'm Dr Keshavarz, Board certified psychiatrist and an expert in cognitive behavior psychotherapy and schema focused psychotherapy. Our hospital is a university hospital and our ward has been designed for delivering integrated medical and nonmedical services to patients. You are our colleague and we expect you understand our mission and cooperate". But she says just one thing implicitly : "you are in the wrong and you are not at the level of me." She sometimes has aggression toward our staffs and residents (of course verbally). I wrote the last night mail to you because I have the great respect for her professional position and I want to help her and also she permitted me to write you. I think, you, as a senior psychoanalyst that my dream is to attend in your courses, can help to solve this problem with something like this : write her that her approach to her problem make her situation more complex and complicated and advice her to cooperate with us and motivate her to see the world from the others point of views at least for some times. I know that this is my task to provide a safe atmosphere for my patients, but I think our collaboration may increase the quality of our decisions and facilitate discharging her. If you have any other solutions let me know.

Best regards

Dr Amir Keshavarz

Assistant professor of psychiatry

Tehran University of Medical Sciences

Iran psychiatry hospital

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**

**Date : January 7, 2013, 4:53 PM**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Dear colleague,

Yes, how to help you discharge her, that is the question.

Her analyst is going to visit me tomorrow at 3 pm, that is 5 : 30 pm in Teheran. Would you give permission to him to call your patient at 6 pm Teheran time from my office, and talk with her ? Writing would be to no avail. Talking face to face would be efficient. We may try talking on the phone, and test the results.

You pinpoint the following sentence as the only thing she says to you implicitly : « You are in the wrong, and you are not at the level of me ». I am sure it is an accurate observation, and I congratulate you for stressing this point.

In my opinion, that is not something that we may hope will change. Nor must it be our therapeutic aim. Let us say she is a strong-willed person. As far as I know her, I remember thinking the idea

of her personal superiority was deeply ingrained in her subjective worldview. This obvious creed did not prevented her to have an active and successful professional life for years. It certainly was a motive for her following an unique curriculum for an iranian MD : going to Paris to get a cure ; teaching Freud and Lacan in Teheran ; building a following ; getting to be known in the psychoanalytic milieu as « our colleague in Iran ». Quiet a few prominent persons entertain the same predilection for their own personal views, with some disregard and scorn for others, be them in the same business or in another field.

The problem is this constant attitude of her has recently antagonized her social environnement, to such an extent that a judge has deemed it necessary for her to be submitted to a psychiatric examination. This is serious. As such, it is no proof she is mad, but it does prove she made her neighborhood mad at her. And I suppose she risks making you and your team mad at her, in spite of your respect for her professional position. It is quite possible she disregards the risks she is incurring because of her attitude in this particular context. Or could it be she would rather be a world-famous martyr than submit to your well-intentioned offers to cooperate ? I am sure you agree with me that this is something which would be detrimental to everyone concerned. It must be avoided.

As far I am concerned, I deem it would be in her interest to accept your consultation for her pulmonary problems. Let us see if her analyst can make her more amenable to your offer through a phone conversation. If it proves to be impossible, there is not doubt that she would accept being treated in Paris. But we need to ascertain the circumstances under which she would be authorized to travel to France. You can help me to understand better the situation she is in by summarizing the content of the court order for me, and what she did to elicit complaints from 10 of her neighbors.

Waiting for a reply, I send you my best regards.

JAM

XXX

---

**De : Dr Amir Abbas Keshavarz À : JAM**

**Date : 7 janvier 2013 20:56:17**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Dear professor,

Thanks again. I will send you the details of her problems but let us to complete our evaluations during the next week. Until that time, don't call her.

Best regards,

Amir Keshavarz

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**

**Date : January 8, 2013, 12:23 AM**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Dear colleague,

I regretfully acknowledge your decision not to allow her analyst to talk to her.

I shall now wait for you to send me the content of the court order and the motives of her neighbors' complaints.

With my best regards,

JAM

Envoyé de mon iPad

XXX

---

**De : Dr Amir Abbas Keshavarz À : JAM**

**Date : 8 janvier 2013 20:44:52**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Dear professor,

Thanks. I made that decision because we have some limitations (legally and technically) to allow her to connect with her analyst. Be patient. Please wait until completion of our evaluation. I will do my best to help her.

Regards,

Amir

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**

**Date : January 9, 2013, 6:42 AM**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Dear Amir,

I am confident you understand that allowing her to come to her analyst in Paris for a while would at the same time satisfy her neighbors, the judge, and herself, as this would be proof of her exalted status.

Best,

Jacques-Alain

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 11 janvier 2013 10:39:49**

---

Dear AZM,

I need to know the exact name of the freudian group Dr Kadivar has created, the year it was created, its official registration number and whatever informations that make it possible to identify this group.

Furthermore, what is its legal status now ? Dr Kadivar wrote me it was suspended. Could you clarify this statement for me ?

Are you allowed to meet with Dr Kadivar ? Other people are ? How is she doing ? Is she well treated ?

Best,

JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 12 janvier 2013 15:25:33**

---

Dear Mr Miller,

Hi. I have attached informations you want and Dr Kadivar's message for you.

Best

AZM

**Pièce jointe au mail (« Dear Mr Miller.doc ») :**

Dear Mr Miller,

In 2005 the appeal presented to Ministry of Interior and in 2006, Ministry of Interior agreed and gave activity license for association with name : "Association Of Communication With World Association Of Psychoanalysis". Then, in 2008, we appealed from Ministry of Interior change of name our association to "Freudian association". In 23 sep 2008, activity license for "Freudian Association"

emitted from Ministry of Interior and in 22 oct 2008, "Freudian association" registered in companies registration office and institution nonprofit organizations. Registration number is 23222.

In 24 July 2011, the Ministry of Interior has suspended activities of Freudian association for 3 months and after this time, we followed up until 6 months later that came out from suspend. After 6 months Dr Kadivar said don't followed up further .

Dear Mr Miller, Dr Kadivar said she translated all of documents about Freudian association and has presented you.

About meet with Dr Kadivar, yes we have this allow but Dr Kadivar don't want this herself. Dr Kadivar said send my thanks to Mr Miller and say him I am ok. As soon they have noticed that Dr Kadivar who person is, psychiatrists transferred her to VIP section (very important person). They are treating with her very deferential and quietly know Dr Kadivar who person is. Even about the email that you have sent, they said we have knew things which Mr Miller have said. But because the interrogator has inquired from psychology organization instead of WAO, and it has seemed that her documents is spurious, so the interrogator has emitted sentence for hospitalization. Because he thought that Dr Kadivar's documents are spurious. psychiatrists say for this work, its legal steps have to blow over and go by. And I don't know what is its legal steps. Dr Kadivar said never worry about me. They are treating with me very deferential, but finally I am here. Specially that Psychiatrists have surprised themselves about this subject that interrogator make mistakes this so much and insists on his mistakes this so much, even after he has seen Dr Kadivar's documents. But psychiatrists say it is a legal problem and have to goes its steps.

Dr Kadivar said : don't worry. When they have inquired from Psychology Organization instead of WAO, interrogator send all of this documents to legal medicine organization that there is a person who claimed this so. Then they said this person has insanity as regards of dossier (specifications which I said) and things that they inquired from here and there.

Our sue that we want to do from Legal Medicine Of Tehran is about that at least they must to know what are differences between psychoanalysis with psychology and this subject that have inquired from mistake place. And when Dr Kadivar want to authentication again, interrogator didn't accept this and on basis of sentence of insanity, he gave sentence of hospitalization. For this reasons we want to sue.

Best regards,

Afshin Zamani

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 12 janvier 2013 15:47:04**

---

Dear,

Thanks. I shall read it, and ask you some more questions.

Best,

JAM

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**

**Date : 14 janvier 2013 06:19:17**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Mr Professor and dear Amir,

I am quite upset by your silence. I have not yet received any information on such very elementary topics as a brief summary of the judicial decision concerning Dr Kadivar and an brief compendium of her neighbors' complaints. Furthermore, the evaluation you deem necessary is consuming quite a lot of time to complete.

For any psychiatrist, psychoanalyst, psychologist, to find oneself committed to a Hospital Psychiatry Service – even if there is no other solution for some time – is a very disturbing and even intolerable

situation, which makes him or her much more vulnerable. To be obliged to prove your mental health increases your feeling of injustice, and may lead you to challenge and reject any well-intended suggestion. We have seen many such cases across the world, which have attracted quite an international attention. They are very detrimental to the persons who receive « a diagnosis of psychosis » as they are put in such a dire situation that they are led to protest and to demand. I could perceive through our electronic conversation that we both share the same concern for the respect deserved by any human being.

As Dr Kadivar have been admitted in our World Association of Psychoanalysis as a MD we consider able to function as a member, the International WAP Council cannot quite understand how a diagnosis of psychosis could be issued, unless our clinical criteria are fundamentally different. I hope they are not.

The next annual meeting of the WAP Council is to take place in Paris from January 26th to January 28th. I am not any more a member of this administrative body, but I have been invited to present the case of Dr Kadivar by Dr Leonardo Gorostiza, of Buenos Aires, the present President, which I kept abreast of the developing situation in Teheran. I hope that, by that time, Dr Kadivar will be free to come to Paris to meet with her analyst. If unfortunately this not to be, it would be my duty to advise the Council on what to do. I shall tell you what I think. My opinion is our responsibility toward our members would make it unavoidable to take the necessary steps to inform the French Government and ask for a diplomatic contact with Dr Kadivar. I have no idea concerning the result of such a move, but it would certainly change the dynamics of the case.

Mr Professor and dear Amir, I am confident we can still come to a quiet and happy end of this matter, but time is getting short.

Best regards,

Jacques-Alain Miller

Former President of the WAP

XXX

---

**De : Dr Amir Abbas Keshavarz À : JAM**

**Date : 15 janvier 2013 21:33:34**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Dear professor Miller,

Excuse me for delay. We completed our evaluations, including : interview with neighbors (with 2 of them), 4 other interviews with Dr Kadivar (that I did) and inviting 3 other expert psychiatrists (all of them are university professors) to interview with Dr Kadivar. We found the followings:

1- Neighbors complained because : they being harassed by Dr Kadivar's behaviors (from about 1.5-2 years ago). She turned the volume of music players up day and night with very harsh music without considering the neighbors frequent protests. She says that a baby in the upstairs run a lot and it produces bad noises and I have to turn the volume of my music player up to mask it but there is no baby in the upstairs. She was collecting garbage from street's garbage-can and strewed it across the apartment staircases. She swore when neighbors protested. She says that there is drug smell in her apartment and protested frequently but there is no addict in apartment. She broke the window of heating services places of apartment because of homeless cats without considering the neighbors protests. She has said frequently to neighbors : "go and complaint legally". She has turned on taps for long time to punish the bothering neighbors. About 1 year ago she ripped the car's tire of her neighbor with a knife. She believes they are thief. When police entered into her apartment they saw chaotic environments with bad smell and in police station she said : "I am a member of World association of psychoanalysis, I am specialist, I have written a lot of books and I know that they are addict and you should send them to lab to test." All of the above cases have been repeated frequently.

2- From our other resources we know that she has been isolated from about 2 years ago with severe loss of function, e.g. cancelling of her clients, cancelling of her classes, disconnecting from her colleagues, ... Also, neighbors confirm this social withdrawal. They say : "she is alone without any family and any relationship." They have sympathy with her and they want to help her but they are afraid. We tried to calm them down.

3- Our colleagues (3 experts) confirm that she is psychotic now with no insight. She has delusions (persecutory and grandiosity), hallucinations and bizarre behaviors.  
So, our conclusion : She has schizophrenia (late onset type) now (from about 1-2 years ago) and she needs medication (antipsychotic) to save her health status.

We have empathic and sometimes sympathetic feelings about her and we want to help her as our teacher and a pioneer person in our field. So your recommendations will be useful for us. But, our recommendations are :

A- We found a psychiatrist and psychoanalyst in Iran, graduated from France. He is Dr Rafatian. He wants to talk to Dr Kadivar's analyst to know her past history. If it is possible, send me his or her name and telephone number. I forwarded your number to Dr Rafatian and maybe he calls you.

B- Because she doesn't agree that she has any problem, is it possible that her analyst talk to her to take her agreement for medications use ? This is the help you can do. We think this is the only chance she has to save her life without more cost. And also we think she doesn't need analysis, but medication use is necessary for her. Can you help us ? If your answer is yes, we can let her talk with her analyst for 2 sessions (each session about 1 hour and in 2 days). We know that this limitation may be illogical but we don't want to waste time to start treatment.

C- She has suspiciousness about my mails to you and wants to read our mails. I disagree with this because this may be traumatic. If she contacts to you or her analyst, don't show our negotiations to her. This is our consultation (as patient's physician) with you and her analyst (as consultant physician) and should lead to a best treatment plan for her. Reading these mails worsen her suspiciousness toward our team and maybe you.

Best regards,  
Amir

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**

**Date : 16 janvier 2013 01:08:01**

---

**Objet : Dr Mitra KADIVAR**

Mr Professor and dear Amir,

As those are extremely bad news, I am pondering the possibility of advising the WAP President to send a emissary to Teheran, to discuss the psychiatric aspects of the case with you, and to devise methods for helping her cope with the situation. I surmise this envoy would be welcomed by you and your team. I shall consult with the President on this matter, and then write you again.

I just want to stress that, as you well know, I have had no contact with Dr Kadivar since she is with you, and I have not been asked by anybody pretending to represent her to show our electronic exchanges.

Second point. If Dr Rafatian is Abdi Rafatian, with the following Google address

<https://plus.google.com/106553950023932316084/posts>

I would say it is highly unlikely Dr Kadivar would cooperate with him, and I would not accept myself to be involved with him. I strongly advise keeping him outside this case.

Best regards,  
JAM

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**

**Date : 17 janvier 2013 05:03:25**

---

**Objet : Dr Kadivar's Case**

Mr Pr and dear Amir,

To go straight to the gist of the matter : the President of WAP would like to be sure you would consider our sending an envoy to Teheran as a help in a difficult situation, and not a hindrance (or a pain in the ass). What do you say ?

Best regards,

JAM

XXX

---

**De : Dr Amir Abbas Keshavarz À : JAM**

**Date : 17 janvier 2013 07:48:46**

---

**Objet : Dr Kadivar's Case**

Dear Prof Miller,

I appreciate your support of your members, and I ensure Dr Kadivar receives our best support, and I consider all my communication with you as a sample of our efforts to help her more. About your recommendations : We have many facilities to manage the case, so there is no reason to send a colleague. If you have any concern, we will be glad to collaborate to obviate your concerns.

And about Dr Rafatian : thank you very much. I keep him outside this case.

Regards,

Amir

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**

**Date : 17 janvier 2013 10:27:33**

---

**Objet : Dr Kadivar's Case**

Mr Pr and Dear Amir,

Thank you for your quick reply. I shall send it immediately to Buenos Aires, and we shall see how the President reacts.

Best regards,

JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 17 janvier 2013 14:26:44**

---

Dear Mr Miller,

I have a message from Dr Kadivar for you : "after that some psychiatrists and psychologists talked together for a while and have counseled, they reach to this conclusion at now that start injection one ampoule called ambiolitic for me. It is a antianxiety drug. I told them I am here for dossier that interrrogator won't be able to evidence that. I told them I accept this, it is a exceptional situation for me and this isn't my usual situation. I told them what do you do yourselves if have been in my situation ? They replied surely we will have very worse status. They said that they had 7 or 8 contact by email with Mr Miller. I told them if I don't accept this ampule, what happens ? They said we will have to do this forcely.

Mr Miller what can to do for me in this conditions that accured ? This is the same conditions that interrrogator can to use for evidence. He had this hope that the same condition happened which



psychiatrists find some thing and he rely on this. He will say thats right I hurried but finally psychiatrists find some thing.

Mr Miller what can to do for me ?”

Thank you,

Dr Kadivar

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 17 janvier 2013 17:44:00**

---

Dear Mr Miller,

I have a message from Dr Kadivar for you:” if these psychiatrists have decided to therapy me not withstanding of my will, it is the sign that they dont fear from mr miller further. It is my question what is its reason?”

Best

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 17 janvier 2013 18:28:21**

---

How do you get those messages from Dr Kadivar ?

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 18 janvier 2013 07:01:11**

---

Dear Mr Miller,

I have got messages by telephone contact. Today we will give a mobile telephone to Dr Kadivar and she will able to contact with you herself. Dr Kadivar have a message for you : “On sunday this psychiatry said a very mockery suggestion to me. He said after contact with Mr Miller reached to this suggestion that I contact with my analyst that in a team includes psychiatrists examine me. I said are you sure that Mr Miller said this ? I said its necessary that I see these emails. But he said these emails are between me and Mr Miller and I can’t see them. I said to psychiatrist this isn’t usual in waop and it is probably that show them in internet. He got very anxious. At now this is my question what happened in distance between sunday (that he got very anxious) until thursday that he wants give me remedy and medication ?”

Best,

azm

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 18 janvier 2013 09:34:01**

---

Dear Mr Miller,

In few hours later, we will have a session with 3 other members of the Freudian Association’s board of directors that examine what we can do for Dr Kadivar’s freedom. And if necessary, all of Freudian association’s members will well-informed. I am waiting that if you have orders, say that we do it. This action for salvage of Dr Kadivar will be active in all of 24 hours and every time you want, you can contact us.

Best regards,

AFSHIN ZAMANI

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 18 janvier 2013 10:19:06**

---

Dear Mr Miller,

Dr Kadivar call me at now and said they told her she has not permit for have a mobile, however have a mobile was free in that section. As soon they saw Dr Kadivar has mobile, told her that psychiatrist say have a mobile is illicit and have to give mobile to them. Dr Kadivar said they fear that I call to Mr Miller.

Best,

azm

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 18 janvier 2013 10:27:21**

---

[JAM fait suivre la lettre de Leonardo Gorostiza]

Dear Afshin Zamani,

I hereby transfer to you the letter the President of AMP, Dr Leonardo Gorostiza, sent me yesterday concerning Dr Kadivar's case. This letter has also been transferred to Pr Keshavarz. The text is in Spanish. You may translate it in Farsi and/or in English. You will find the letter at the end of this mail.

Summary.

The AMP has offered to send an envoy to Teheran to help Pr Keshavarz cope with the situation and help Dr Kadivar. This envoy would be an important member of AMP, a psychoanalyst and psychiatrist of known experience.

Furthermore, as the AMP is a NGO (Non Govt. Organization) and an Consultant to the United Nations Organization, the President is considering mentioning Dr Kadivar's case in an international meeting to take place in New York City next March – if the situation is not resolved by that time.

Best regards to you and Dr Kadivar.

JAM

**Pièce jointe : « AMP (Mitra Kadivar 17 janvier 2013).doc »**

**ASSOCIATION MONDIALE de PSYCHANALYSE**

Cher Jacques-Alain Miller:

Sigo con atención y con profunda preocupación su intercambio electrónico con el Dr. Amir Abbas Keshavarz acerca de la situación de nuestra colega miembro de la AMP, Dra. Mitra Kadivar.

No obstante la buena disposición del Dr. Amir, no alcanzo a entender las razones que le hacen no aceptar la presencia de nuestros prestigiosos enviados que seguramente ayudarán a clarificar la situación y a mejorar el estado de nuestra colega.

Le ruego transmita nuevamente al Dr. Amir la importancia de que se nos conceda esa posibilidad lo cual será bueno tanto para la Dra. Kadivar como para la tranquilidad del conjunto de nuestra asociación.

La semana próxima llegaré a París para preparar las reuniones del Consejo de Administración de la AMP que tendrán lugar del 25 al 27 de enero.

Será muy importante contar con su presencia para transmitirnos personalmente su punto de vista sobre este asunto.

Lo esperamos el sábado 26 a las 15 hs. Durante la secuencia en la que consideraremos la participación de la AMP en la "Fifty-seventh session of the Commission on the Status of Women" (CSW57) organizada por la UN-Women de la ONU (NYC, marzo 2013) dedicada este año al tema "The elimination and prevention of all forms of violence against women and girls", a la que nuestra asociación ha sido invitada en su carácter de ONG en Special Consultative Status de la ONU.

Espero que la situación de la Dra. Kadivar esté suficientemente aclarada para el momento de dicha sesión y no nos veamos en la necesidad de hacer pública su situación en ese foro internacional.

Le agradeceré que me mantenga informado como siempre de las novedades del caso.

Reciba mi saludo más cordial,  
Dr. Leonardo Gorostiza  
Presidente de la AMP

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**

**Date : 18 janvier 2013 10:53:29**

---

**Objet : Dr Kadivar's Case**

Dear Amir,

The WAP is not comfortable with your reticence to receive colleagues from France to help you with Dr Kadivar's case. You have yourself requested our help to persuade Dr Kadivar to enter treatment. I told you the best would be for her to come to Paris to be treated by her analyst. You told me that was impossible for the time being, we accepted that. I asked you to allow her analyst to talk to her by phone, you said no.

Now, WAP offers to send one of its members, a prestigious psychoanalyst and psychiatrist to help you with the difficult situation and to help Dr Kadivar. That is our best offer. You are free to reject it.

If you reject it, as we consider it unacceptable Dr Kadivar being kept incommunicado in a psychiatry service, without any contact with us and her analyst, the President of WAP intends to use the status of WAP as a NGO and Consultant of the United Nations Organization to mention Dr Kadivar's case in New York City during an international meeting to take place next March.

Dear Amir,

Please relent. Please accept to cooperate with us. We want to cooperate with you. Dr Kadivar is in a dire situation. You told me she did not trust you. We believe she would trust us. That would help her. If this goes international, it will be a big fuss. I do not want that to happen. You do not want that to happen. But it will happen if we continue on this collision course.

Best regards,  
JAM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 18 janvier 2013 13:17:56**

---

Why don't you answer my question concerning the letter of the President of the AMP ?

Have you received it ?

Please answer now.

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 18 janvier 2013 16:59:57**

---

Dear Mr Miller,

Yes, I received and send you immediatly thank you.

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 18 janvier 2013 17:07:04**

---

OK.

Now, have you managed to understand the letter in Spanish ?

And what do you think you will do with your friends ?

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 18 janvier 2013 17:27:49**

---

Not yet . Tommarow we will translate the letter because today (friday) every where was in vacation.

Tommarow we will go to hospital and meet and talk with boss of hospital and in evening we will have meeting with a lawyer.

Best

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 18 janvier 2013 17:33:57**

---

Excuse me for mistake, in the evening tommarow we will meet a lawyer.

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 18 janvier 2013 18:10:16**

---

Good !

Please send me informations by mail after meeting the "boss of hospital" and the lawyer.

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 18 janvier 2013 18:13:37**

---

Certainly. Thank you.

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 19 janvier 2013 19:25:07**

---

Dear Mr Miller,

Attached is a report presented to you. This report prepared by Marjan Poshtmashhadi about our today's meeting with president of hospital. We had no meeting with lawyer tonight and to become subject to tomorrow night.

I have a message from Dr Kadivar for you : "Dr Keshavarz is an ambitious and fame seeker young man and now the best situation is available for him to fulfill his intentions and be able to say every where that I was Dr Kadivar's therapeutic physician. Thus he will do his best to have sentence of insanity approved. When I asked him on thursday if release me right now, what would you write for judicature ? He replied me I would write that problem has been resolved !!!". Dr Kadivar

Best,

AZM

**Pièce jointe : « hospital report.doc »**

Dear Mr. Miller,

We visited the president of the hospital, Dr. Qadiri, on Saturday morning, 19th of January 2013. He seemed to be startled to visit us there. We introduced ourselves as the members of Freudian Association and the students of Dr. Kadivar. We asked him a letter for the police station to pursue the complaint. We added that we insist firmly to prove that it has not been any hallucination, but an absolute fact that the claimed child really exists. At first he told us that as a physician he could not discuss the secret information of a patient. He added that he did not know why the case of Dr. Kadivar has been so prominent and had this worldwide reflection. He said that he thought it is journalistic and he did not understand why. He continued that Dr. Kadivar would be treated there and then would be released to go back home like anyone else. He added that the case pertains to judiciary branch, not the hospital, so they cannot give any letter to us to pursue it. He suggested us to pursue the case from the first ring of the chain, neighbors, and claimed that there were a number of disputes which had resulted in the hospitalization. He asked why we started from the last ring of the chain – the hospital. He said that because of the legal nature of the case, the only qualified organization which can give us the letter to pursue the complaint is Legal Medicine. We told him that in such a case it is a routine to collect as much as possible information from multiple resources. He answered that this is up to the responsible physician to recognize the right way to do it.

He asked why it is so that Mr. Miller and others ... (we apprehended that he meant why Mr. Miller and others entered this, why so worldwide reaction has been raised). He continued, would it be seemed right that while changing the heart valve, one would inform and ask permission of his/her teacher ? We replied that the case was not as simple as he claimed. When a person has sentenced to psychiatric hospitalization and the diagnosis of insanity is put forward, it is not so simple. He asked us whether we thought it is political. We answered that we don't think so but we are persistent to pursue it and the destiny of Dr. Kadivar is very important for our association and for her students. At the end, Mr. Zamani asked his email address if he would like to have emails of Mr. Miller because possibly a number of Mr. Miller`s emails have not been presented to him. He answered that he knew about them and did not want to get more into it. He recommended us to visit Dr. Etezadi, the physician responsible for the request of the hospitalization, and Dr. Saberi who seemed to be a chairman in Legal Medicine Department.

We telephoned Dr. Kadivar and reported about our visit. She informed us as the immediate result of our action the ward psychiatrist, Dr. Keshavarz, has been called and left the ward. They gave back Dr. Kadivar`s mobile cell, either.

With best regards,

Marjan Poshtmashhadi

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date :19 janvier 2013 20:09:10**

---

Dear A. Zamani,

Thanks for reporting to me. I see Dr Kadivar has not lost her pride and good humor. Fine ! She is a strong-willed and brave colleague.

I congratulate Marjan Poshtmashhadi : the report is clear, well-written, and will be useful.

I would like to mail to Pr Keshavarz Dr Kadivar's evaluation of his personality :

“Dr Keshavarz is a ambitious and fame seeker young man ; and now the best situation is available for him to fulfill his intentions and be able to say every where that I was Dr Kadivar's therapeutic physician. Thus he will do his best to have sentence of insanity approved.”

As Dr Kadivar is now with a mobile phone, would you ask her for permission to do this ?

Do not forget to tell me the opinion of the lawyer.

Best regards,

JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date :19 janvier 2013 20:50:27**

---

Dear Mr Miller

I'll call to Dr Kadivar tomorrow morning and ask her. Soon after meeting with lawyer, it's report will present to you.

Thank you.

Best regards,

Afshin Zamani

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date :19 janvier 2013 21:57:06**

---

OK, thanks.

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 20 janvier 2013 15:55:07**

---

Dear Mr. Miller

It is Dr Kadivar's message for you today (Sunday, 20th of January 2013) :

"Today, they held a meeting with me in which a number of psychiatrists and psychologists besides a legal psychiatrist attended. They decided to start the treatment for me and this time the president of the hospital is responsible for the treatment. That young man, Dr. Keshavarz, cannot control anything anymore. They told me that police station had searched the matter and questioned neighbors whether the claimed child exists and they all have said no. I told them that my students are eager to pursuit this claim to prove that this boy really exists. Everything has been changed since yesterday and now the president of the hospital himself is responsible physician to follow the case.

I decided that 4 official members of Freudian Association along with 4 students of mine go to the hospital tomorrow and seek to delay the treatment till we inquire Ministry of Education about the existence of the claimed child and according to the answer, any action to be held. Till then and without this inquiry the treatment should not be started at all. We eagerly seek to stop the treatment till this search is administered."

Dr. Kadivar contacted us a few minutes later and informed us that : they are moving her to the emergency ward and God knows why, perhaps the president of the hospital wants to visit her frequently and because the treatment is obliged. She said that they will take her mobile cell away and she won't be able to have any contact with the outside world, the purpose of this decision is to disconnect her from the outside. So, if she wouldn't contact us during 24 hours, we (4 people, her students) would go to the emergency ward – and fortunately in that ward it is allowed for admitted people to have visitors – and discuss about what we can do.

Dr Kadivar contacted us again and said : all you 4 (her students) right now come to the hospital and tell your request that we desire to suspend any treatment till we get the reply the inquiry from the Ministry of Education. She wanted us to visit her in the ward to discuss what actions are to be held. Immediately we went there of which the full report is preparing and will be sent you as soon as it gets ready.

Dr Kadivar wanted us to tell you that there is no problem to send Dr Keshavarz my evaluation of him, though all of his plans have failed, and I became the patient of the president.

Dr Kadivar asked us to tell you that please convey her thanksgiving to Dr Gorostiza.

Best regards, Afshin Zamani

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 20 janvier 2013 17:00:34**

---

Dear A. Zamani,

I understand we are entering an emergency situation.

I understand the Freudian Association want to delay the enforced treatment.

I need to understand what is the matter concerning "the claimed child".

I know nothing about it. Please tell me clearly what is all about.

Urgent.

Best,

JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 20 janvier 2013 21:09:57**

---

Dear Mr Miller,

A child that lives in the same building which Dr Kadivar lives and in argument with neighbours, Dr Kadivar pointed to this child who made a noise and all of neighbours have collusioned and have claimed that no child exist. Dr Kadivar said it is only base that these psychiatrists have for their diagnosis. Dr Kadivar gave us name and family and his address and we want enquiry from Ministry of Education.

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 20 janvier 2013 18:11:10**

---

Could you send me photos of Dr Kadivar by mail ?

Some alone, some with the Freudian Association's members.

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 20 janvier 2013 à 20:35**

---

Dear Mr Miller,

I have not any pic at now but I'll ask from my friend and present you.

Best regards,

Afshin Zamani

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 20 janvier 2013 20:52:54**

---

I shall wait for those picss.

XXX

De : Afshin Zamani À : JAM

Date : 21 janvier 2013 05:21:19

---

Dear Mr Miller,

Attached is a report presented to you. This report prepared by Farzam Parva about our yesterday's meeting with staff of hospital.

Best regard,

Afshin Zamani

**Pièce jointe : « Dr Mr Miller1 »**

On Sunday 20<sup>th</sup> January we (Miss Fadaee, Miss Mashhadi and me) went to hospital and met Dr Ghadiri. We said we were psychiatrist and psychologists and we knew Dr Kadivar for 12 years, and we are asking for that the treatment to be immediately stopped for 3 to 4 days so we can have time to get the result of inquiry about the kid. He said we didn't start treatment for 4 weeks, and we can not wait more, and I am responsible by the judiciary. I said I ask you as a colleague, and he said if you were one of our staff, I could do something. This morning, Dr. Etezadi, the forensics agent, was here, and we started therapy on his insistence, and if you want me to withhold therapy, you must bring the order from the judiciary. We said we have that request, and we can take the full responsibility for it and sign under our written request. He said you cannot assign order for me. We said this is not order, it is a request, but he said I don't have time anymore, and he leave us. We went to see Dr Kadivar, but they said that Dr Ghadiri had said no one can see her except with my permission. We called Dr Kadivar, and she told us to go and get his permission, and explain that we want to be introduced to the Ministry of Education, so that we can get the inquiry about the kid. We went back to Dr Ghadiri, and we were led to a session which was consisted of us (Mr Zamani joined us later) and Dr Ghadiri and three other psychiatrists : Dr Shariat, Dr Ahmadvani and Dr Salehi, and after their seeing that we insist on inquiry about the kid, there started a cascade of questions and remarks :

- Who told you about the kid ? Was he her physician, so you can rely on his remark ? If you prove that such a kid exists, what is the difference ? Because you know well that there is such a thing as delusional perception. On the other hand, you are telling us that an analyst cannot get sick ?

- (We said) After so much time that we know her, how can it be ?

- Here we work in a psychiatric and scientific hospital, and the diagnosis is by seven psychiatrists, using DSM4, not analytical, criteria, and we gathered information about Dr Kadivar from every possible resource. We asked her colleagues, and their views about her were different from you.

- (We said) Dr Kadivar has no colleagues in Iran, and an analyst can only be evaluated by an analyst.

- You know that there remains the possibility that the delusion is encapsulated, and you cannot be aware of it unless you enter her delusional system. What is our purpose of labeling Dr Kadivar as a patient ?

- (We said) Your attitude to us is questionable. We know that in forensics you gather information from every possible resource, how is that we cannot be your resource as specialists in our field ? We also know that in forensic psychiatry, the diagnoses are not so clear cut as you suggest. You can consider one percent for your possible mistake, and let us present our evidence.

- Don't you consider that it is possible that there is some problems in someone...

- (We said) Do you call the cause that mandates forced hospitalization, "some problems" ?

- Is there not the possibility that an analyst get schizophrenic ? Is it not possible that a delusional disorder begins only some months ago ? What was the last time that each of you has seen her ? Don't you consider that there is a chance that she get sick ?

- (We said) 2 or 4 months ago. There is a chance, but not so that one of 2 persons in a conversation become schizophrenic out of a sudden.

- (As one of them was checking internet) She has only one book and two papers. AMP is only an organization among others, and Dr Kadivar an analyst among others.

- (We said) Show us another analyst in Iran comparable to and so distinguished as her, and name another analyst who is member of AMP. AMP is the only reference which is consulted by WHO.



Mr Miller is sending an envoy to help her case, and there is 30 to 40 daily contacts with Mr Miller (It seemed that they were totally ignorant of Mr Miller position, his emails and the subject of president of AMP)

- When will he come ? Maybe they have a feeling for her, and they are sending him so that they can know her condition.

- (We said) And why they are sending someone who is both psychiatrist and analyst ?

- But it will be of no use, because the matter is concerning judiciary of Iran. But why are you so fussy about taking some drugs by her ?

- (We said) We know that it is without her consent, and so without respecting her honor. We want to stop a historical catastrophe.

- (They were suddenly interested, as if they are near to a diagnosis of us!) What? What historical catastrophe ?

- (We said) You don't even let us to prove ourselves. She is a cosmopolite and head of Freudian association. If you are one percent wrong, the prestige of Iran is endangered.

- Don't you really think that we are part of conspiracy against Dr Kadivar ?

- (We said) No, but you let one percent for your mistake, and let us present our evidence.

- Our decisions are made in a group, and we will tell you about our decision, and you can bring your evidence.

Best regards,  
Farzam Parva

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 21 janvier 2013 10:04:42**

---

**Objet : other questions**

The exact name, telephone, mail and postal address

- Of the hospital

- And of the director

- Photos of her hospital

- Names and mail addresses of the members of those in charge of the Freudian Association.

The sooner the better.

JAM

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**

**Date : 21 janvier 2013 13:41:45**

---

**Objet : the new situation**

Dear Amir,

I have been told that you are not anymore in charge of Dr Kadivar, that she is now under the direct supervision of the director of the hospital, and that he feels free to submit our colleague to an anti-psychotic medical treatment against her will. Would you give me the e-mail address of the director ? I would be interested in communicating with him concerning the case, and I feel it would be useful to him to know and to consider the opinion of the WAP before forcing such treatment on a patient.

I hope you will be free to answer me.

Best regards,

JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 21 janvier 2013 18:29:18**

---

Dear Mr Miller,

Attached a pic from Dr Kadivar on 150th anniversary Freud birthday in her office. Today we went to hospital and meet Dr Kadivar. We took these pics (attached) in front of hospital door (Marjan Poshtmashhadi, Khadijeh Fadaee, Farzam Parva and me). Also information about hospital and names and mail addresses of the members, are attached.

Best regards

**Pièces jointes : « Iranian hospital » + les 4 photos**

Iranian psychiatric hospital

School of medicine Tehran university of medical sciences Iranian Hospital President Dr. Mohammad Ghadiri xxxxxxxxxxxx@yahoo.com Management Dr. Reza Sadeghi Numbers X-XXXXXXXXX Fax number XXXXXXXX Address 7 Km Karaj Special Road, at the edge of beltway of north Azadegan , after Ansaar town, behind of Shahid Tongdoyan parking -the center of Psychiatry

Names and mail addresses of the members of those in charge of the Freudian Association

1-Mitra Kadivar xxxxxxxxxxxx@yahoo.com

2- Afshin Zamani Monfared xxxxxxxxxxxx@gmail.com

3-Khadijeh Fadaee xxxxxxxxxxxx@gmail.com

4- Marjan Poshtmashhadi xxxxxxxxxxxx@gmail.com

5- Farzam Parva xxxxxxxxxxxx@yahoo.com

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 21 janvier 2013 21:33:20**

---

Dear Mr Miller,

Today Dr Kadivar said : "This child is upper flour neighbour. They live here for about 1.5 years. He is always running in the house. I spoke with his family over and over and even with that child whenever you wanted to run inform me and I would take you to a park. But it didn't work. So I told his family that their child has got a problem and needed to be visited. And started from here.

In the last psychological interview that was one week ago, I understand this from their frequently questions about this child. In the session on sunday which a pschiatrist from medical jurisprudence also attended, I asked him and he replied yes they said this child has no existence. I asked inquired from where ? He said from neighbours and all of them said no child. I asked him did you inquiry for Ministry of Education ? He replied no.

At first they didn't base their diagnosis solely on this. Their bases were both hallucination and delusion. They took my claim and my identity as delusion but after inquiries it was rejected and now it is the only thing they have at hand to diagnose (hallucination)".

Attached our report from today's meeting with Dr Kadivar presented you.

Best regards,

Afshin Zamani

**Pièces jointes : « Parva.doc » + « Zamani.doc » + « Mashhadi.doc » + « Fadaei.doc »**

**« Parva.doc » :**

Dear Mr Miller,

On 21<sup>th</sup> January we met Dr Kadivar in hospital courtyard. As always she was cheerful and in good spirit, and we explained to her our last night meeting with the lawyer. She explained to us in detail

how the problem with neighbors had arisen, and how disgraceful the judiciary system and forensics and psychiatrists had acted. From her remarks, I found that we must let the psychiatrists know the consequences of their acts in law.

Best regards,  
Farzam Parva

**« Zamani.doc » :**

Dear Mr Miller,  
Today (21<sup>th</sup> jan) we went to hospital and after that the nursery station called to president of hospital, we got permission to meet Dr Kadivar at meeting hours (14-16). She was like mountain ; as usual. She told us all of adventure ; from start till now. And wanted us transfer this to lawyer and tell him help quickly for come out from hospital. We were with Dr Kadivar for 2 hours. Really we didn't sit in yard of hospital but we were in Dr Kadivar's class ; the training which have continued, the knowledge which is endless. After our meeting I said to my friends, now I be able to touch life with whole of my existence.  
Best regards,  
Afshin Zamani Monfared

**« Mashhadi.doc » :**

Dear Mr Miller,  
We had a chance to visit Dr Kadivar today on Monday, January 21, 2013. I found her as firm as any other time but it was clear that she suffered a lot from this inhumanity. I could feel that she was worried. I think the more we go forward, the more they became disabled and this makes them crueler. I think they enter all their people respectively into this and this makes the situation more dangerous. Everyone has an idea and they do anything to prove their competency as psychiatrists. I passed my master degree in Tehran Psychiatric Institute where these psychiatrists come from. It was told us that if you have got no personality disorder, you would develop one or you cannot stay here. I know more of these psychiatrists and I know that their minds are like a firm wall which allows nothing to pass. I fear that they use other methods as well.  
It was painful and very strange to see Dr Kadivar there in the middle of people stigmatized as mentally ill. Honestly I have a feeling of having a long nightmare. I never ever thought of such days. I think I have never felt the truths I heard in the film of 'Psychiatry : An industry of death' as I do today.

**« Fadaei.doc » :**

Dear Mr Miller,  
I had this impression from today`s visit that a simple accident and a series of stupid mistakes caused the face to face confrontation of psychoanalysis and psychiatry. Unfortunately, now the disabled and inaudible psychiatry is one who decides. This matter that they transfer Dr Kadivar from the VIP ward to the emergency ward expresses their disability and helplessness in front of Dr Kadivar and although I think she will pass this honorably as always she does. I feel danger and think their helplessness is so much that might commit dangerous actions and great stupidity. I become greatly sorry to see the sufferer that even epigrammatizing of Dr Kadivar could not cover it although she was firm as always. I asked myself whether knowing to what extent should pay the cost of ignorant.  
'they know that she knows'.

XXX

---

**De : JAM A : Afshin Zamani**  
**Date : 22 janvier 2013 17:43:59**

---

Dear AZ,  
What does the lawyer say ?  
Best regards,  
JAM

XXX

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 22 janvier 2013 17:52:54**

---

Dear Mr Miller,  
Attached is report of our meeting with lawyer which prepared by me.  
Best regards,  
Afshin ZAMANI

**Pièce jointe : « MEETING WITH LAWYER »**

Dear Mr Miller,  
On Sunday (20<sup>th</sup> jan2013), we (Fadaee, Mashhadi, Parva and me) had meeting with the lawyer (Mr Etemaad). We explained him all the events and our today's meeting with staff of hospital and our conversation with them, either.

He asked us who is complainant ? Whether a Man or a woman ? What they complained about ? Which legal authority send her to Legal Medicine ? What kind of relationship is between complainant and claimed child ?

He asked us about Dr Kadivar's documents and we explained about WAP. He asked wether WAP endorsement Dr Kadivar's documents ? We said yes and showed him some of your email and translated letter of president of AMP. He said it is very good and they can help us very much.

He continued if we could release her from hospital, and if she claims her honour, we will drag to court one by one of these psychiatrists as slander. Slander is a legal subject which isn't inclusive statute of limitations. If complainant doesn't give her consent, they have to seek her consent till their end of life or 74 whiplash and one year prison are indispensable.

We told him about Freudian Association and showed Dr Kadivar's book and cds of Freudian Thursday lectures and ....

When he saw documents surprisingly asked : all of these thought are hallucination ?!

He talked about many cases in history such as Galilei, prophet Ali and inhabitants of poem and theosophy whom because they were further from their time, others couldn't understand them.

He said we have some rights in law, even if a person is sentenced. Coercion in any way and in any situation is illegal, even coercion to admission. Enforced treatment is included in this law.

He said hospitalization showed us that dossier hasn't been sent to court and it contains interrogator's command. He said everyone talks from his/her status of the mind and if I talk about with a psychiatrist about theosophy at now, he will think I am ... (insane). They are such as voice recorder and don't know that psyche is very deep.

This lady came back to Iran and presented a new culture and new thought, and for this reason, they do this things to her.

We asked him that make contract and start legal steps. He said at first you follow up and inform me about which judiciary office ? And the date of the interrogation ? After that I follow up and I'll accept this even if it would have one percent chance for success.

Our meeting ended at 10 pm.

We received this informations from Dr Kadivar and transferred to Mr Etemaad. We will meeting with his colleague (Mr Mortazavi) in 23<sup>th</sup> jan and he will meet Dr Kadivar for make contract in 26<sup>th</sup> Jan.

Best regards,  
Afshin Zamani

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 22 janvier 2013 18:06:16**

---

Dear colleague,  
So, it seems the treatment has not begun. That's right ?  
Would it be possible for you to call MK now ?  
Or is a meeting with her scheduled for the next few days ?  
Please answer me now.  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 22 janvier 2013 19:38:38**

---

Dear Mr Miller,  
Treatment has begun. Only respiridin to be taken 1mg/pd.  
I can't to call her now but we will meeting with her tommarow in meeting hours.

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 22 janvier 2013 19:30:15**

---

I have some important news for you. I need to know if you are there.  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 22 janvier 2013 19:39:58**

---

Yes I am.

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 22 janvier 2013 20:01:13**

---

Dr Kadivar everyday call me and surely tomorrow morning she will call.

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 22 janvier 2013 20:57:50**

---

Cher A. Zamani,  
You may give Dr Kadivar this message :  
1) Some VIP (very important people) in France are now abreast with the facts of the case.  
2) They are going to speak with the iranian authorities to express their concern.  
3) We hope the authorities will change their position.  
4) If they do not change their position before the end of the week, please tell me.  
5) I congratulate Dr Kadivar for her "figting spiri" in a difficult situation.  
Is this message clear ?  
Best, JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 22 janvier 2013 21:02:28**

Yes, thank you so much.

Best regards,  
Afshin Zamani

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 22 janvier 2013 21:40:03**

OK.

The words are : fighting spirit  
Give the informations to the lawyer.

Yours,  
JAM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 23 janvier 2013 06:22:03**

Dear A. Zamani,

10 points :

1. Is Dr. Mohammad Ghadiri the boss directly in charge of Dr Kadivar ?
2. I understand his electronic adress is xxxxxxxxxxxxxxxx@yahoo.com
3. What is Dr Ghadiri medical speciality ? Is it psychiatry ?
4. What do you know about him ?
5. Do you know any person who has a personal relationship with him ?
6. If not, could you try and find one ? I want to know something about him before writing to him on behalf of Dr Kadivar.
7. According to iranian law, the lawyer said, no one may be submitted to a medical treatment against his will. Could you ask him for the exact wording (in English) of the law on this particular matter ?
8. Who is the second most powerful person in the hospital ?
9. Again : the treatment they want to impose on Dr Kadivar has not begun yet ?
10. Tell Dr Kadivar the AMP Council will meet in Paris this week-end. It will make public its concern for her well-being, security, and freedom, without questioning the authorities. I hope she is not going to be ill-treated. If she was, that would be an other matter altogether, and we would be obliged to raise our voice quite a little bit.

Best regars to you and the Freudian Association.  
JAM

XXX

---

**De : JAM À : Dr Amir Abbas Keshavarz**

**Date : 23 janvier 2013 07:46:43**

**Objet : the new situation**

Dear Amir,  
Thanks you for your answer.  
[NB : Irony. The answer is the lack of an answer.]

I understand that unfortunately you are not free to continue our exchange.

That is a very important information. It means that the problem is not anymore a question of 2 professional quietly discussing a clinical case. Someone somewhere has decided to cut me off, and does not want any more idle talk. Apparently, this "someone" is in charge at the Hospital, and has the power to enforce his will. He feels all-powerful in his Hospital, and sees that I am totally powerless.

That is true, but it is only a partial truth.

When you are cornered as I am, without anyone to talk to in the Hospital, what do you do ? You pray. It means you go to a more powerful being than yourself. As the problem is not anymore clinical, and as I do not want to disturb a greater power, I went to a government.

I was surprisingly well-received. They told me they were willing to consider expressing their concern to the Iranian government. So, it is not anymore Amir Keshavarz and Jacques-Alain Miller talking, it soon will be 2 much more powerful entities talking to each other.

We failed, Amir, we failed, you and me, to stop that from happening.

But it's done.

So we may relax.

I shall relax for the time being.

Because she has not yet been treated against her will. But the very moment we learn Dr Kadivar is ill-treated, that would be another matter.

I believe that would make many psychiatrists and psychoanalysts all around the world unhappy, sorrowful, and indignant. And with Internet, nowadays, and computers, news run very quickly around the world.

Well, goodbye, Amir. It was a pleasure meeting you by mail.

Oh ! One more thing, as a farewell. I believe it would be a nice thing for you to do, to show this letter to Dr Mohammad Ghadiri.

Best regards,  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani A : JAM**

**Date : 23 janvier 2013 17:52:51**

---

Dear Mr Miller

1. Yes Dr Qadiri is the boss directly in charge of Dr Kadivar.
2. Yes. His email address we found in the internet is : xxxxxxxxxxxxxxxx@yahoo.com.
3. Yes. He is a psychiatrist.
4. He is assistant professor of psychiatric educational group of Tehran University of Medical Sciences. The department of psychiatry is located in Tehran Psychiatric Institute.
5. We do know a colleague of him, Dr. Malakouti, who is a psychiatrist of the same educational group.
7. The lawyer told us that he will tell us the English word of the legal article. As soon as he say it, we will inform you.
8. Dr Reza Sadeghi is the second most powerful person of the hospital, he is the manager of the hospital.
9. Today, 23th January of 2013, haloperidol is injected to Dr Kadivar in spite of her will. They have tide her to the bed and injected her forcefully.

10. She wanted us to tell you that she is ill treated and asked you to raise your voice more. We should add that we saw her today and she wanted us to tell you that side effects of the drug injected is irritating her. She also wanted us to tell you that Dr Kadivar herself and us, repeatedly told them that an analyst should be evaluated just by an analyst but they do not understand. Could you please make them understand ?

Best regards,  
AZM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 23 janvier 2013 18:46:48**

---

Dear A. Zamani,

1) I have been told the French Embassy has contacted one of Dr Kadivar's pupil.

Who is he or she ?

2) I have transmitted the news in point 9 to our contacts in the French Ministry of Foreign Affairs.

3) We are preparing an international campaign to free Mitra.

4) It would be useful to have a collective manifesto of the Freudian Association, on behalf of MK.

5) Tell Mitra we shall be doing it with dedication.

Write me every day, please.

Best regards,

JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 23 janvier 2013 21:05:29**

---

Dear Mr Miller,

They contacted none of us.

Tonight we had session with Mr Mortazavi and Mr Etemaad (lawyers) and in few days later Mr Mortazavi will go to hospital and make contract and start work. Tomorrow we will go to Legal Medicine and follow up inquiry for Ministry of Education. Friday we will meet Dr Kadivar.

I will report to you every day.

Thx so much.

Best regards,

Afshin.z

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 24 janvier 2013 15:19:16**

---

Dear Mr Miller,

Today we went to Legal Medicine and had meeting with Dr Saberi, manager of psychiatry section. We explained all of events for him and he said we have to go related judiciary office and give petition for again medicine evaluation. He said if would prove after again evaluation that there is no problem, enforced treatment was illegal and you can sue from them. We transfered this information to lawyer. In the morning Dr Kadivar called me and I said her your messages.

We want to make a petition on internet on behalf of Dr Kadivar and for support from her. All of Freudian Association's official members will signature it.



XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 24 janvier 2013 15:26:52**

---

Just do it !  
And send it to me.  
Best,  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 24 janvier 2013 15:43:14**

---

Ok thank you.  
Best,  
AZ

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 24 janvier 2013 15:55:52**

---

I am in conversation with the cabinet of the French Minister for Foreign Affairs.  
They ask me NOT to talk publicly on behalf of Dr Kadivar, because they are speaking discreetly with the authorities.  
But, in my opinion, you, on your initiative, and as the Freudian Association, you are free to make a statement.  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 24 janvier 2013 18:19:05**

---

Dear Mr Miller,  
Yes. Thank you,  
Best

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 25 janvier 2013 16:16:12**

---

Dear Mr Miller,  
Today we went to hospital and met Dr Kadivar. They injected one more dose of halopridol today.  
Dr Kadivar was worrying about ECT. She wanted us to go to the hospital everyday to refrain them from using more drugs or even ECT.  
She asked us to tell you that we decided to abandon the idea of petition at present.  
Dear Mr Miller we are very worrying about Dr Kadivar.  
Best regards,  
Afshin Z

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 25 janvier 2013 16:48:02**

---

Dear A. Zamani,  
We have been advised not to speak publicly about the case, and wait.  
I understand it is a stressful situation for Dr Kadivar and her friends.  
We are very concerned, but for the time being, we are obliged to wait and see. What does your lawyer say?  
Best,  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 25 janvier 2013 17:13:30**

---

Dear Mr Miller,  
We will call the lawyer tonight and ask him please hurry up and want him go to hospital and make contract rapidly.  
Best,  
A. Zamani

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 25 janvier 2013 17:25:04**

---

Dear A. Zamani,  
All human beings must respect the laws of their countries.  
A lawyer will show you the right way to proceed, according to the laws of your country.  
We all want to help Dr Kadivar.  
We are not all-powerful.  
Best,  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 25 janvier 2013 17:31:32**

---

Thank you.

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 26 janvier 2013 19:28:01**

---

Dear Mr Miller,  
Attached is report of our meeting with the president of the hospital which is prepared by Marjan Poshtmashhadi.

**Pièce jointe : « Dear Mr.doc » :**

Dear Mr Miller,  
We had a meeting with Dr Qadiri and his team – Dr Ahmadkhaniha, Dr Shariiat and Dr Nohehsara (a psychologist who seemed to be known by the team as an analyst) – today, on Sunday 26<sup>th</sup> January 2013.

They asked us the reason of this meeting and we said that we brought them our documents they asked for in our last meeting ; your emails. Dr Qadiri said that he had them and there is no need for that. We asked about the reason of enforced treatment of Haloperidol injection. They responded that Dr Kadivar rejected the increased dose of Risperidon (2 mg/pd and more), so they had no way but to inject the drug. We asked them whether they found a dangerous condition according which enforced treatment should be administered. They answered that it is the order of Legal Medicine and they have to be responsive to the law. [I should add that some side effects of Haloperidol such as tremor, dryness of mouth, and flaccidity have been started.]

We said that we think Dr Kadivar has no problem at all. In addition, we saw her at least 8 hours in the past week at visiting time and she has got no difference with the past. We think there is a mistake. They said that 12 psychiatrists, who are the best, have seen her and all agree with the diagnosis and treatment. [I should add that I contacted Dr Malakouti, assistant professor of their group on last Thursday to ask him to talk with Dr Qadiri and surprisingly he knew nothing at all. It seems that something is wrong ; how it is that one of their colleagues in the group knows nothing about Dr Kadivar's case and yet they say that they consulted with the group last week ; their group meeting is held on Mondays.]

They told us a strange thing : some friends of Dr Kadivar have told them that 1-1.5 years ago she had told them that she was going to France but she did not. They asked us whether we were informed of that. We said no and asked them what they wanted to include out of that and whether they took it as a symptom. They replied that it shows that we did not have a constant contact with Dr Kadivar as we claimed before ! We responded that our relationship with her was based on work. One of them (the would be analyst) said that it is a personal matter and they should not be informed about it as ones being analyzed by Dr Kadivar. She added that no one has a doubt about the position of Dr Kadivar as a prominent analyst and since an analyst can be evaluated just by an analyst, it would be the best way that she could be checked by her own analyst but because of the legal matters, she is not allowed to leave Iran. We responded that the president of AMP suggested sending one of AMP members, an analyst and psychiatrist, to help both Dr Kadivar and the responsible physician. They told us that it would be good. Yet Dr Qadiri added that we should take a letter from international relations section of Tehran University of Medical Sciences according to which the ambassador of AMP would meet Dr Kadivar as any other visitor. He added that it would be better if the ambassador would be Iranian because cultural differences may cause problems or differences in views. The analyst replied : 'Don't worry doctor ! I think his diagnosis would not be so different from ours'! [I really should add that immediately I thought she knows nothing about this simple fact that diagnosis is basically different in psychoanalysis from that of psychiatry and yet she claims to be an analyst!]. She added that a question is raised : why Legal Medicine desired hospitalization and treatment in this case ? According to her, Legal Medicine would not ask such a thing simply and without valid documents. We said that it is our question either and that is what Dr Kadivar's lawyer would try to find out. But since we were not able to seek the contents of the legal dossier, we do not know it right now.

They informed us that a social worker of the hospital had a home visit and talked with Dr Kadivar`s neighbors. The pertinent neighbor admitted that the child really exists but they claimed that he is their grandchild who had not been there since 2-3 months ago. The social worker has prepared a 6-7 pages report.

As Dr Kadivar wanted us, we told them that the reason of our request for a letter for police station to investigate the existence of the claimed child was that if we take the letter from other authorities, they would not be informed of the result. Anyway, Dr Kadivar's lawyer pursues the matter. We also asked why Dr Kadivar has been transferred from VIP ward to Emergency ward. They answered that because Dr Qadiri and Dr Shariat were responsible physicians and they worked in emergency ward, she had to be transferred there naturally.

Dr Qadiri told us that the time spent for Dr Kadivar is a record in the history of the hospital. He added that they have 150 patients in the hospital of which 95% claimed not to be patient including Dr Kadivar. If 4 family members of every patient go to them every day, would the hospital be able to do its job ? We replied that after all of this and while we are professionals and colleagues as well, we expected him not to take us into account as just fellow passengers. He replied that he did not do that. We thanked him for that.

We all 4 think that they have changed in some way. They seemed to be more flexible in their relations with us than before, though they insist on continuing treatment and reject our request for stopping it.

We reported the visit to Dr Kadivar. She asked us to write you and emphasize that you can send your ambassador now. Dr Kadivar wanted us to inform you that today Dr Qadiri visited her and asked her whether she is a citizen of France. She replied no. Dr Kadivar thinks that thanks to your actions, he asked her this question. Dr Qadiri again asked her what she would do if she releases of the hospital. She replied that she would go to France.

With best regards,  
MP

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**  
**Date : 27 janvier 2013 01:47:54**

---

Dear A. Zamani,  
Those are very good news indeed.  
I shall try to get in touch with higher authorities tomorrow Sunday or in any case on Monday.

- 1) The AMP will confirm its desire to send 2 envoys to Teheran :  
Professor of Psychiatry Guy Briole, from the hospital of Val-de-Grace, the central parisian hospital or the French Armed Forces,  
and Professor P-G Gueguen, who invited Dr Kadivar to give a conference when she was in France.  
Both are members of AMP.
- 2) We need the previous consent of both Iranian and French authorities, and diplomatic protection.
- 3) We are ready to receive Dr Kadivar in Paris, where she will meet with her analyst.
- 4) Please inform Dr Qadiri of our plans, based on your report.
- 5) Please ask Dr Qadiri how to get in touch with the pertinent medical / administrative authorities of Tehran University of Medical Sciences.

Many thanks to Marjan Poshtmashhadi for the excellent report.  
Best,  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**  
**Date : 27 janvier 2013 11:26:28**

---

Dear Mr Miller,  
Thank you so much. We will do what you asked us and will inform you.  
Best regards,  
AZM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 27 janvier 2013 11:50:15**

---

Dear A. Zamani,

It is my pleasure to tell you that yesterday saturday, the Council of the AMP, now meeting in Paris, has written a letter to M. Fabius, the French Minister of Foreign Affairs. It has been sent this morning by mail.

Tonight, I shall personally give a summary of Marjan Poshtmashhadi's report to the Council. We stay in touch.

Best regards,

JAM

PS: You personally, are you a psychiatrist or a psychologist ?

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 27 janvier 2013 17:13:08**

---

Dear Mr Miller,

Thank you so much. I personally am a psychologist. One of us, Farzam Parva, is a psychiatrist. We will meet Dr Kadivar tomorrow on monday, 28<sup>th</sup> of January.

Best regards,

AZM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 27 janvier 2013 17:32:54**

---

Fine !

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 28 janvier 2013 08:08:07**

---

Dear Mr Miller,

Attached is the information you asked for.

Best regards,

AZM

**Pièce jointe :**

Afshin Zamani Monfared (male). Birth date : 1965. Education : MS in pshychology

Marjan Poshtmashhadi (female). Birth date : 1972. Education : PhD in clinical psychology

Khadijeh Fadaee (female). Birth date : 1967. Education : MS in clinical psychology

Farzam Parva (male). Birth date : 1971. Education : MD (psychiatrist)

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 28 janvier 2013 09:18:52**

---

Thanks.

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 29 janvier 2013 14:07:02**

---

Dear A. Zamani,  
We have officially asked our Ministry of Foreign Affairs to give a diplomatic protection to our envoys.  
Have you already Dr Qadari's answers to our questions ?  
Best regards,  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 29 janvier 2013 15:57:00**

---

Dear Mr Miller,  
We gathered this information from the site of Tehran University of Medical Sciences :  
Vice-Chancellor for Global Strategies and International Affairs, Dr Ali Arabkheradmand, (office) :  
Number XX, Dameshgh st, Vali-e Asr Ave.,  
Tehran, postal code : XXX... tel no. (+9821) XXX... fax: XXX.... email adress: xxxx@tums.ac.ir  
We forwarded your email to Dr Qadiri at that time.  
Best regards,  
AZM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 29 janvier 2013 16:24:53**

---

Dear A. Zamani,  
Could you get in touch with Dr Ali Arabkheradmand ?  
- and tell him french colleagues of Dr Kadivar are interested in visiting her, and in discussing the case with the staff psychiatrists. Tell him Dr Qadiri knows about this matter, and that he could get in touch with him and ask for his opinion.  
And tell all this to Dr Qadiri.  
Best,  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : Le 29 janv. 2013 à 16:57**

---

Dear Mr Miller,  
We will go to his office and try to visit him and discribe all this to him. We will inform you its result.  
Best Regards,  
A. Zamani

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 29 janvier 2013 17:07:52**

---

Good !  
Be very calm and very sweet and very respectful, but clear.

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 29 janvier 2013 17:17:02**

---

Dear Mr Miller,  
Ok, certainly.  
Best regards,  
AZ

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 30 janvier 2013 20:18:16**

---

Dear Mr Miller,  
We met Dr Kadivar today. She asked us to tell you that every thing is bearable and she is worried just about you. She wanted us to write you our impression of our meeting today. Attached is our impressions.  
We should add that internet connection has some problems in Iran. The trouble may last for a couple of days. So please don't worry if we reply not as fast as we should. Here are email addresses of Marjan Poshtmashhadi, you can get in touch with us if gmail is not working well, either : xxxxxxxxxxxx@gmail.com, xxxxxxxxxxxx@outlook.com  
We will go to visit Dr Arabkheradmand on Saturday 2<sup>th</sup> of February.  
Regards,  
AZM

**3 pièces jointes : « Impression Zamani.doc » + « Fadaee.doc » + « My impression 30.01.13 »**

**« Impression Zamani.doc » :**

Dear Mr Miller,  
Today we met Dr Kadivar. She was more powerful than ever. She talked about you with us and asked to tell you that she is well and is worried just about you. She asked you to tell you everything is tolerable. First time that we met Dr Kadivar in hospital, she smiled and said enemy would cause the good if God wants (Persian proverb) and today she talked about this statement and her achievement from this experience.  
Today like previous days she gave us enough energy for continuing. After our meeting, I said to myself I wish I was like her.  
Best regards,  
AZM

**« Fadaee.doc » :**

Dear Mr Miller,  
My impression is that Dr Kadivar will benefit the best from these events for the introduction of psychoanalysis in Iran.  
Best regards,  
Khadijeh Fadaee

**« My impression 30.01.13 » :**

Dear Mr Miller,  
Today, 30<sup>th</sup> of January 2013, we visited Dr Kadivar. She is so powerful, straight and steady. With her, I feel I can move mountains. I think she is so much greater than anything else there, in mental hospital where is built to disdain human beings different from the mass of people, she is greater than the condition, again and again. You know I feel something of the same thing in you as her. I was very worried about her, now I am not. I think they can do nothing to her, what can do a mosquito to the SUN ? I am so proud of being an Iranian cause Iran has got such a descendant.

I admire her courage with all my heart. I think living is just the moments in that hospital where I see her and hear her wisdom. This is our class again, no matter where is held.  
With best regards,  
MP

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 30 janvier 2013**

---

Ask Dr Kadivar if she is interested in 2 colleagues from AMP coming to Teheran to visit her, and discuss her case with the Iranian medical staff ?  
Or does she prefer to be on her own ?  
Ask her : is she interested in visiting her analyst in Paris when she leaves the hospital ?

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 31 janvier 2013 13:23:05**

---

Dear Mr Miller,  
We conveyed your message to Dr Kadivar. She replied: "I prefer those 2 to come". She asked us to thank you a lot.  
Best regards,  
AZM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 31 janvier 2013 16:37:56**

---

Fine !  
We are talking with our Foreign Office to convince them to give us diplomatic protection for the trip. If they accept, and if the hospital tells us by mail we may come, and see MK, and talk with the medical team, we go.  
Best,  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 1 février 2013 07:32:43**

---

Dear Mr Miller,  
Dr Kadivar told us to inform you that she talked with Dr Qadiri, on Wednesday 30th January, about international relations and two AMP colleagues coming to Iran to visit her. Dr Qadiri replied that there is no problem and they can come and visit you in the hospital as many times as they like but I must be present every time they come. Dr Kadivar asked us to tell you that : "as far as I could, I was calm and sweet and respectful and clear." As far as it is concerned with Dr Qadiri, it is ok but for diplomatic protection or any other guarantee we will talk with International Relations of the university and we all 4 will go to do that tomorrow, Saturday 2th of February. We will meet Dr Kadivar today afternoon.  
Best regards,  
AZM



XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 1 février 2013 18:09:10**

---

Dear Mr Miller,

Today, on Friday 1st of February 2013, we met Dr Kadivar. We informed her of an organization called Citizens Commissions on Human Rights (CCHR) founded by Thomas Szasz and its central office is located in Los Angeles with the aim of prohibiting and suing harmful and coercive harsh psychiatric procedures which violates human rights. The address of the central office is : Citizens Commission on Human Rights International, 6616 Sunset Blvd, Los Angeles, CA. USA 90028, Telephone: (323) XXX..., 1-(800) XXX..., Fax: (323) XXX..., e-mail: xxxxxx@cchr.org,

Dr. Kadivar said that it is the war between psychiatry and psychoanalysis. She asked us to inform you about CCHR. They have produced a movie called 'Psychiatry : An industry of death'. You can watch this movie on You Tube (full version) if you type the name of the movie. You can receive complete information about CCHR if you search its name. It has got a widespread coverage especially in European countries. Unfortunately, it has not an office in Iran but we searched a close branch of it to Paris and the result was : Commission des Citoyens pour les Droits de l'Homme – CCDH, BP XXX... Paris Cedex 12, Phone: 331 XXX..., email: xxxx@wanadoo.fr, Internet: Website.

You can see the exact location of the office if you click on Website.

Dr Kadivar asked your opinion about it. She said that we can complaint to its office in France, so you can sue the complaint. She added that this is a war against psychiatry. When they do so to Dr Kadivar, what would they do to people who have no one ?

Best regards,

AZM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 1 février 2013 18:31:08**

---

Dear A. Zamani,

Don't connect with that people.

I believe it is a sect, with an awful reputation. I shall check what is Szasz's organization.

The main point is : Dr Qadiri is a good man, who will greet our envoys. And they will be able to see Dr Kadivar, and to discuss the case with iranian colleagues.

We are studying the possible trip to Teheran with specialists of your country. Many people are helping us. Your reports are indispensable.

Best regards,

JAM

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 2 février 2013 06:28**

---

**Objet : bonjour**

Cher M. Miller,

Après avoir parlé au Dr Qadiri le mercredi dernier, j'ai eu une permission d'accès à internet depuis avant hier et tout cela grâce à votre intervention et à la peur que vous causez chez ces crétiens.

Étant donné que ce genre de permissions peut ne pas durer longtemps, on ne peut pas compter trop là-dessus mais cela est le signe d'un changement radical dans leur attitude. En tout cas, cela montre la différence qui existe entre un Dr Qadiri et une vipère de Keshavarz.

Merci infiniment pour tout ce que vous faites pour moi. Je n'aurais jamais imaginé que j'en arriverais, dans ma carrière psychanalytique, à ne pas trouver les mots pour remercier quelqu'un plus d'une fois.

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : 2 février 2013 08:28:41**

---

**Objet : Rép : bonjour**

Chère Mitra Kadivar,

Je vois que vous n'avez rien perdu de votre mordant !  
Et que vous écrivez parfaitement notre langue, comme toujours.

Nous sommes beaucoup ici à nous dépenser pour la bonne cause. Nous le faisons en toute discrétion, par respect pour les autorités de votre pays comme pour les autorités françaises. Vous savez ce que sont les autorités ! Elles ont leurs responsabilités, leur tempo, leur langage, moins direct que le vôtre.

Nous sommes en contact avec vos élèves et collaborateurs de la "Freudian Association", qui sont d'excellentes personnes, très fiables.

L'AMP souhaite que deux de nos collègues viennent vous rendre visite à l'hôpital, et qu'ils puissent s'entretenir entre collègues avec l'équipe médicale, pour discuter le "cas" que vous êtes. Je pense que votre tonus et votre moral d'acier les déroutent un peu.

En fait, vous témoignez des qualités du peuple iranien : insoumis, indomptable, bravant tous les périls. Vous êtes aussi un exemple pour le peuple des psychanalystes. Et vous comptez d'abord sur vos propres forces.

Le Dr Qadiri pourrait-il m'envoyer un e-mail, pour me dire que nos collègues seront les bienvenus ? Il s'agit du Pr Guy Briole, qui a dirigé durant 20 ans le service de psychiatrie du Val-de-Grâce, l'hôpital militaire le plus important de France. Le Pr Briole a vu passer dans son service bien des hommes politiques en difficulté, ou des membres de leur famille.

Et il est aussi psychanalyste, membre de l'AMP.

L'accompagnera le Pr Guéguen, que vous connaissez, qui vous avait invité à donner une conférence. Le Dr Qadiri peut être assuré que nos deux collègues agiront en toute confraternité avec nos collègues iraniens.

Veuillez agréer, chère Mitra Kadivar l'expression de mon admiration, et les assurances que nous remuons tout ici pour venir vous voir, parler avec le Dr Qadiri, et obtenir, je l'espère, une fois des malentendus éclaircis, votre remise en liberté.

Judith, mon épouse, et la fille de Jacques Lacan, se joint à moi pour vous dire : bonne chance. Elle m'a dit : si quelqu'un veut faire du mal à Mitra Kadivar, le monde entier en entendra parler ; il vaut mieux qu'elle rentre tranquillement chez elle, et tout s'efface, comme un cauchemar.

Jacques-Alain MILLER

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 2 février 2013 10:03:42**

---

**Objet : NEWS FROM DR KADIVAR**

[mail suivi de échanges entre M. Kadivar et JAM]

Dear A. Zamani, and dear friends of the Freudian Association,

First direct electronic exchange with Dr Kadivar this morning. She wrote another mail to her analyst.

It is a good omen. Dr Qadiri is a good person. Dr Kadivar is a credit to Iran. I believe there is no problem with the hospital's authorities. The problem is with the French authorities, who advise us NOT to make a trip to Teheran. We are talking with the Ministry, because we have confidence in the Iranian good will toward our humanitarian purpose in visiting Dr Kadivar.

We are NOT plotting against the Republic of Iran.

We believe there was a misunderstanding concerning Dr Kadivar.

We want to get the record straight, in collaboration with our Iranian colleagues.

We are happy to see a small bright star in this nightmare.

Best regards,

JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 2 février 2013 20:15:26**

---

Dear Mr Miller,

We met Dr Arabkheradmand and its report, prepared by Farzam Parva, is attached. Dr Kadivar wanted us to tell you that she is allowed to have internet access just one hour a day. She requested you to continue your connection (through email) with us.

Best regards,

AZM

**Pièce jointe : « feb 2nd.doc » :**

Dear Mr Miller,

Today, Saturday February 2<sup>nd</sup>, we (Zamani, Fadaee, Mashhadi and me) met Dr Arab Kheradmand, vice chancellor of foreign relations of the Tehran University of Medical Sciences in his office. We introduced ourselves as board of directors of Freudian association, and explained Dr Kadivar's case, and said that Dr Ghadiri had stated his agreement on coming of the two envoys of AMP, and he had told us that it must be coordinated with office of foreign relations of Tehran University of medical sciences. We also showed him one of Mr Miller's emails.

He said that this subject doesn't concern us. Our duty is to join two university centers, if they are to cooperate with each other on a long term basis. The hallmark of your request is diplomatic protection, and it doesn't concern us at all. If we invite someone, we cannot obtain diplomatic protection. The only thing that we can do is that we check the matter with some authorities, and then the Ministry of Foreign affairs gives him/her diplomatic protection, on account of those authorities. On the other hand, it seems that your case includes a legal problem, and the "pertinent authority" in this case is Dr Ghadiri, the president of hospital, and if he thinks that it is not within his jurisdiction, he must check it out with president of the university, because hospitals are authorized by president of the university, not by us. The word "foreign" in our title doesn't mean that it concerns legal problems. If someone wants to make lectures, or hold seminars, it doesn't concern us either ; it concerns president of Tehran psychiatric institute, Dr Bolhari.

We said that Dr Ghadiri had announced his agreement on coming of two envoys, but he had told us that he should be present on the time of their arrival in the hospital.

He said that yes, he should be present, because he is the president of the hospital, and he should be informed of every discussion on this matter. It is evident that the envoys need tourist visas, not political visas. If someone would like to come with tourist visa and meet someone else, there is no limitation. I know that for some countries, a visa for a period of 15 days is issued at Tehran airport, and it is possible that France is one of the eligible countries.

We thanked him for the time and trouble, and we left his office.

Best regards,  
Farzam Parva

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 3 février 2013 03:50:39**

---

Dear A. Zamani,

Your meeting with Dr Arab Kheradmand on Saturday February 2nd could be a turning point in Dr Kadivar's case. I thank Farzam Parva for the fine report.

1) It seems to me the Vice-chancellor of Foreign Relations of the Tehran University of Medical Sciences could be interested in establishing a long-termed scientific cooperation between Tehran University of Medical Sciences and us. "Us" would mean here the Department of Psychoanalysis of the University of Paris 8, which is a State University. It could include the Jacques-Lacan University, which is an associative endeavor associated with AMP. It could mean eventually a connection with the chair of psychiatry of Pr Guy Briole in the School of the military hospital of Val-de-Grâce (but we would need the approval of the French government for that). That would be our first cooperation with an University in the Middle East. My colleagues and I would be very motivated to get in touch with our Iranian colleagues on a professional and scientific basis. Would you check with Dr Kheradmand and Dr Qadari how they feel about this idea ?

2) Pr Briole and Pr Gueguen would be thrilled to be invited to give some lectures on psychiatry and psychoanalysis in the prestigious Tehran University of Medical Sciences. It would great to prove that, in spite of international political tensions, scientific cooperation in our field continues, and even intensifies. Would you talk about this project with the president of Tehran Psychiatric Institute, Dr Bolhari to see what he thinks about it ? The AMP would pay for the airplane tickets of Prs Briole and Gueguen. I surmise the Tehran psychiatric institute would pay for their hotel and food.

3) Please thank Dr Qadiri for his kind words. We are grateful he agrees to greet our two envoys. We have no objection to his being present on the time of their arrival in the hospital, as long as Prs Briole and Pr Gueguen are allowed to meet and to speak with Dr Kadivar. We understand Dr Kadivar would be allowed to listen to Prs Briole and Gueguen's lectures in Tehran Psychiatric Institute. We are going to check the question of visas.

To conclude. As a matter of fact, this difficult situation could reveals itself as a golden opportunity to establish mutual beneficial links between psychiatrists and psychoanalysts from both countries.

Best regards,  
Jacques-Alain Miller

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 3 février 2013 07:18:14**

---

**Objet : Rép : Fwd:** [M.K. répond seulement à ce moment-là au mail de JAM du 30.12.12 qui menaçait de rompre toutes relations]

Vous me menacez de rompre quelle relation, celle qui s'est nouée apres 30 décembre 2012 ou celle qui a existé entre octobre 2010 et décembre 2012 ?

MK

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 3 février 2013 07:19**

---

Merci pour tout ce que vous faites pour moi.  
Bien à vous,  
Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : February 3, 2013 7:24 AM**

---

**Forwarded Message From: Afshin Zamani**

**Objet : Fwd: feb 2nd report**

[JAM fait suivre le rapport et sa réponse]

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : 3 février 2013 07:39:31**

Chère Mitra Kadivar,  
Selon le rapport que m'a envoyé A. Zamani pour le comité directeur de la Freudian Association, qui s'est réuni samedi avec le Dr Arab Kheradmand, Vice-chancelier chargé des relations extérieures de Tehran University of Medical Sciences, le Dr Ghadiri et le Dr Bolhari, de l'Institut psychiatrique de Téhéran, pourraient inviter les Prs Briole et Gueguen à donner des conférences à Téhéran. Ce serait merveilleux ! Ce serait l'occasion d'ouvrir la pensée iranienne à l'enseignement de Lacan.  
C'est ce que vous avez toujours voulu.  
Pouvez-vous en parler avec le Dr Ghadiri ?  
Cette idée est très intelligente, et le projet plaît beaucoup à l'AMP.  
À vous,  
JAM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 3 février 2013 08:18:59**

---

**Objet : MAILING WITH MITRA**

[l'échange avec M. Kadivar suit le mail]

Dr Kadivar's message this morning, and my answer.  
I ask her to talk to Dr Ghadiri about the Lectures' project.  
Best,  
JAM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 4 février 2013 00:15:08**

---

**Objet : BREAKTHROUGH**

Dear A. Zamani,  
dear members of the Freudian Association,  
There has been a breakthrough this Sunday. In my talks with a very good friend of Iran, well-liked by the iranian authorities, who I hope will now help us save Dr Kadivar. I cannot tell you more at this point. We need some few days more.

Could you talk with Dr Kadivar ? Could you get in touch with Dr Ghadiri ? I think he will be pleased to know we may now have a good opportunity to solve the problem in a mutual beneficial way.

I hope we shall be able to go to Teheran, able to give some lectures on psychoanalysis in the Psychiatric Institute, and able to talk with Dr Kadivar and with Dr Ghadiri.

Best regards,  
JAM

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 4 févr. 2013 à 06:50**

---

Cher M. Miller,

Je ne sais pas pourquoi vous pensez que vous n'avez pas besoin de demander mon opinion là-dessus, je vous le donnerai quand même.

Ma réponse est NON. Je resterai à l'hôpital psychiatrique jusqu'à la fin de mes jours mais je ne permettrai pas que l'Université de Teheran et le Département de psychanalyse fassent leur noce à mes dépens. Je n'ai même pas le droit à une publication décente dans Lacan Quotidien !

And what about mes élèves qui ne sont ni de l'Université de Teheran ni du Département de psychanalyse ? Qu'ils continuent à écrire des comptes rendus ?

Moi-même j'ai été le première à m'apercevoir que j'étais folle, d'avoir passé 18 ans de ma vie à faire comprendre aux Iraniens que ceux qui font de la psychothérapie et ceux qui font des psychodrames ne sont pas psychanalystes. Mais il paraît qu'en Middle East les choses ne sont pas aussi strictes qu'en France.

En avril 2010 j'ai été sur le point de déposer auprès de l'AMP une demande d'affiliation pour notre Association freudienne mais un petit incident m'en a empêchée. Les choses ne se sont pas améliorées depuis, bien au contraire. On est bien loin de votre carnet du 4 novembre.

En Iran tout ce qui concerne la psychanalyse passera à travers une Association freudienne membre de l'AMP, quand je retrouverai l'envie de déposer une demande d'affiliation, et en attendant tout le monde attendra.

Bien à vous,  
Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : February 4, 2013 10:00 AM**

---

**Objet: Re: feb 2nd report**

Chère Mitra,

Je vous adore !

Vous êtes absolument formidable !

C'est bien simple : vous ne faites penser à Lacan lui-même !

Ou à Judith, sa fille.

On ne cède pas, on ne ruse pas, on fait ce qu'on croit juste, on ne compte que sur soi-même, et que le monde périclisse !

*Pereat mundus !*

Je vous embrasse.

Vous êtes admirable.

Je ferai exactement ce que vous voulez.

Entendu. Vous allez faire marcher vos gardiens à la baguette.

Ils ne savaient pas à qui ils avaient affaire. Ils ont introduit le loup dans la bergerie. Les moutons, ce sont eux ; le loup, c'est vous.

Vous êtes en train de les manger tout cru.

Vous savez, tout de même, la civilisation, c'est le cuit, nous a expliqué Lévi-Strauss. Vous, vous êtes une sauvage.

Qui ne renonce à rien, jamais. Quel que soit le risque.

Une femme décidée, quoi ! Une vraie femme.

Vos gardiens, avec leurs seringues et leurs cordes pour vous ligoter, eh bien, ce sont des petits, tout petits garçons.

Vous donnez une leçon magistrale de lacanisme.

La compassion, les petits arrangements, vous n'en avez rien à cirer (cela veut dire en argot : rien à faire).

Vous naviguez bravement sur les mers du néant.

*"Moi, dis-je, et c'est assez."*

C'est la parole de la Médée de Corneille.

C'est la vôtre.

Je m'incline.

Est-ce que je vous ai bien compris, Mitra ?

Est-ce que vous acceptez que nous militions pour votre liberté ?

Ou est-ce que vous préférez user le malheureux Dr Ghadiri et les autres jusqu'à la corde ?

À vous,

JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 4 février 2013 20:58:18**

---

Dear Mr Miller,

When you put forward offering lectures for Tehran University of Medical sciences by AMP members, we got so excited to hear of something we waited for, for years but at the very moment, our priority that is Dr Kadivar, turned our excitement to reflection and question.

We talked together over and over and reached at this point that if Tehran University of Medical Sciences and its psychiatrists are interested in and desire the mutual relation with psychoanalysts, they first must prove their good intention toward psychoanalysis and the only analyst of Iran. Our experience disapproves the existence of such a good intention. We are aware that this malicious attitude and loss of good intention might be caused by their ignorance (though hostile biases which we felt by flesh and blood cannot be ignored), but at this time we think that they firstly must approve their good intention toward analysis and the analyst and only after that they would be allowed to benefit from this unique golden opportunity.

Best regards,

Zamani, Fadaee, Parva, Poshtmashhadi

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 5 févr. 2013 à 07:25**

---

Cher M. Miller,

Moi aussi je vous adore et "adorer c'est pour sa première seconde", dit-on en persan.

Non seulement je vous prie de militer pour moi qu'en plus sans vos actions vigoureuses les seringues et les cordes m'auraient assumée à long terme.

Je les mange tout cru parce que je suis sûre qu'un Jacques-Alain Miller est dehors qui les cuirait quand j'aurais envie d'être un peu plus civilisée.

En somme, moi je fais mon travail et l'AMP fera le sien. À chacun sa jouissance !

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**

**Date : February 5, 2013 10:49 AM**

---

Chère Mitra,

Entendu. C'est ce que j'avais compris.

Jeudi, vous serez célèbre.

À vous,

JAM

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 6 février 2013 07:31:19**

---

Merci infiniment.

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 5 février 2013 12:49:26**

---

Dear Four,

I understand. Don't worry.

Beginning Thursday, Mitra will be world-famous among psychoanalysts.

Best regards,

JAM

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 6 févr. 2013 à 07:30**

---

**Objet: last news**

Cher M. Miller,

J'ai une nouvelle étourdissante : les démarches de mes élèves pour prouver l'existence de ce petit garçon qui courait jour et nuit sur ma tête a fait que cet interrogateur malveillant a dû finalement ouvrir un enquête. Le résultat : la famille en question a été obligée d'avouer l'existence de ce petit garçon, seulement pour sauver la face, ils ont dit qu'il était non pas leur fils mais leur petit fils qui n'habitait plus chez eux depuis quelque mois !

Et le résultat final : ils ont eu tellement peur qu'ils ont retiré leur plainte et l'interrogateur m'a acquittée de toutes les charges en tout hâte et il m'a abandonnée aux mains des psychiatres d'ici. Ces imbéciles qui ont commencé un traitement forcé, seulement sur les accusations de mes voisins, maintenant courent le risque d'être accusés de criminalité, moi ayant été acquittée de toutes les charges. Vous pouvez imaginer leur affolement, ce qui les rend très dangereux.



Maintenant, pour échapper à l'accusation de criminalité, ils doivent prouver le diagnostic de la folie à tout prix, ce qui ne serait pas une tâche facile. Je ne voudrais pas être à leur place.  
À présent je ne peux que compter sur vous et j'attends impatiemment demain.  
Bien à vous,  
Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Mitra Kadivar**  
**Date : February 6, 2013 10:42 AM**

---

**Objet: last news**

Oui, chère Mitra, c'est une histoire à dormir debout.  
Vous avez une volonté de fer, hors du commun, et vous n'êtes pas folle du tout.  
Juste un petit peu têtue, un petit peu infatuée même, mais cela fait votre charme.  
D'ailleurs, De Gaulle était comme vous. Il faisait des scènes à Churchill, comme vous à moi !  
C'est précisément quand on est dépourvu qu'on doit être intraitable.  
Les compromis se passent entre puissants. Quand on n'a rien ou peu, on ne doit céder sur rien.  
Qui lira notre correspondance ne pourra en douter : vous êtes une fine mouche.  
Le Dr Ghadiri aussi est malin. Il savait certainement ce qu'il faisait en vous donnant Internet.  
Personne ne croira, dans le monde entier, que vous êtes devenue subitement schizophrène.  
Il suffit de vous lire.

Les erreurs de diagnostic, ça arrive. Cela vous est arrivé.  
Vous avez vécu un cauchemar. On dirait que ce cauchemar vire à la comédie.  
La grande question à la Medical School, je parie que c'est maintenant, pour parodier un titre d'Ionesco : "Mitra, ou comment s'en débarrasser".  
Il va falloir qu'ils vous relâchent. Je pense que c'est ce que souhaite le Dr Ghadiri. Il me fait l'effet d'être un homme intelligent.  
Anyway, le monde entier va bientôt lui chanter comme à Pharaon dans la Bible : "Let's my Mitra go !"  
À demain.  
Big splash on Thursday.  
À vous, bon courage,  
JAM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**  
**Date : 6 février 2013 20:29:29**

---

**Objet : FAIRE CIRCULER**

Dear A. Zamani,  
This mail is running in the world.  
Just visit  
mitra2013.com  
Best,  
JAM

Pour signer à votre tour :  
mitra2013.com  
LETTRE AUX PSYCHIATRES IRANIENS  
Les soussignés, attachés au respect de la personne de la psychanalyste iranienne Mitra KADIVAR,  
docteur en médecine :

- Expriment leur reconnaissance au Dr Mohammad GHADIRI, médecin-directeur de l'hôpital psychiatrique de l'Ecole de médecine de la Tehran University of Medical Sciences, pour avoir mis fin aux injections forcées de neuroleptiques subies par Mitra, et pour l'avoir autorisée à se connecter à Internet ;
- Souhaitent que les preuves de parfaite santé mentale dont témoignent les communications de Mitra tant avec ses élèves qu'avec ses amis de l'étranger, permettent sa rapide remise en liberté, selon les voies et protocoles du pays ;
- Espèrent que cet incident sera l'occasion pour les professionnels de la santé mentale, psychiatres et psychanalystes, du monde entier de resserrer leurs liens de confraternité, dans le meilleur intérêt de l'avancement de leurs diverses disciplines ;
- Soulignent que c'est à l'honneur de l'Iran de compter une école iranienne de psychanalyse, la Freudian Association, présidée par Mitra Kadivar.

Bernard-Henri Lévy et Jacques-Alain Miller

#### PREMIERS SIGNATAIRES

1. Carla Bruni-Sarkozy, *chanteuse*
2. Judith Miller, *présidente du Champ freudien*
3. Philippe Sollers, *écrivain*
4. Julia Kristeva, *psychanalyste et écrivain*
5. Jean-François Copé, *président de l'UMP*
6. Isabelle Durant, *vice-présidente du Parlement européen*
7. Jean-Luc Mélenchon, *co-président du Parti de gauche*
8. Françoise Castro, *productrice*
9. Henri Weber, *député européen PS*
10. Fabienne Servan-Schreiber, *productrice*
11. Dr François Ansermet, *Pr de psychiatrie de l'enfant à l'Université de Genève*
12. Andrée Lehmann, *psychanalyste*
13. Antonio Di Ciaccia, *presidente dell'Istituto freudiano di Roma*
14. Danièle Lévy, *psychanalyste, Cercle freudien*
15. Jean-Pierre Winter, *président du Coût freudien*
16. Lilia Mahjoub, *ancienne présidente de l'ECF*
17. Jacques Sédat, *psychanalyste, Espace analytique*
18. Miquel Bassols, *vicepresidente de la Asociacion Mundial de Psicoanalisis*
19. Dr Carole Dewambrechies La Sagna, *secrétaire générale d'Uforca*
20. Gérard Wacjman, *psychanalyste et écrivain*
21. Anaëlle Lebovits-Quenehen, *directrice de la revue Le Diable probablement*
22. Dr René Major, *directeur de l'Institut des Hautes Etudes en psychanalyse*
23. Dr Agnès Aflalo, *médecin-chef du CMP Croix-Rouge française de Bagnolet*
24. Eric Laurent, *ancien président de l'AMP*
25. Graciela Brodsky, *directrice de l'Institut clinique de Buenos Aires*
26. Gil Caroz, *président de l'EuroFédération de Psychanalyse*
27. Dr Elisa Alvarenga, *anciennne présidente de l'Escola Brasileira de Psicanalise*
28. Dr Leonardo Gorostiza, *président de l'AMP*
29. Clotilde Leguil, *psychanalyste et universitaire*
30. Dr Jean-Daniel Matet, *président de l'Ecole de la Cause freudienne*

XXX

---

**De : Mitra Kadivar À : JAM**

**Date : 7 février 2013 07:22:28**

---

**Objet: last news**

[mail qui n'a été lu par JAM que le 8 février au matin]

Cher M. Miller,

Je viens de découvrir le site que vous avez créé pour ma libération, mitra2013.com. C'est absolument fabuleux. Vous êtes plus formidable que jamais, vous et vos amis, MES amis. Et M. Bernard-Henri Lévy que je fréquente souvent sur son site "La Règle du jeu". Je ne sais pas comment vous remercier, vous personnellement et tous mes amis là-bas.

C'est en ce moment même que je suis devenue *home sick* pour vous tous et pour mon second pays la France. J'espère pouvoir être près de vous tous le plus rapidement possible.

C'est vrai que je suis devenue "Mitra, ou comment s'en débarrasser", ce qui me donne de l'espoir de voir réaliser mon vœu de vous revoir très bientôt.

Merci infiniment.

Bien à vous,

Mitra

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 7 février 2013 09:13:02**

---

<http://laregledujeu.org/>

**Article publié dans La Règle du jeu, le 7 février 2013 :**

**« SOS Mitra », de Jacques-Alain Miller**

Attention ! Pas d'erreur ! La campagne pour Mitra n'est pas terminée, elle commence. C'est le moment du plus grand péril. Les autorités de l'University of Medical Sciences de Téhéran prennent le choc de plein fouet. Le Dr Mohammad Ghadiri, médecin-directeur de l'hôpital psychiatrique voit son nom diffusé dans tous les médias. Et non pas comme le nom d'un prix Nobel, mais comme celui du gardien de Mitra, l'homme dont, aux yeux du monde, dépend le bien-être de Mitra, la liberté de Mitra, la vie de Mitra.

Ce jeudi matin, pour la première fois depuis samedi, je n'ai pas trouvé dans ma messagerie de mail de Mitra. Peut-être boude-t-elle. Peut-être y a-t-il eu dans le lancement de la campagne quelque chose qui l'a chiffonnée. C'est une perfectionniste, Mitra. Mais peut-être le silence de ce matin est-il dû à un mouvement de mauvaise humeur du Dr Ghadiri. A-t-il coupé la connexion ? Ou bien, vu l'ampleur que va prendre cette affaire, des mains plus puissantes la pilotent-elles désormais en double commande ?

Nous n'avons rien contre nos collègues psychiatres iraniens. Nous serions heureux de pouvoir les visiter en Iran, et qu'ils viennent nous visiter en France, en Amérique, en Australie. Il y a pour l'instant certains obstacles à que cela se fasse, mais ces échanges reprendront un jour. Oui, le jour arrivera où l'Iran reprendra sa place dans le concert des nations. Ce jour-là, comme il serait bien qu'il n'y ait pas entre l'Iran et le reste du monde, ou du moins les grandes démocraties, un contentieux dont le nom serait : Mitra Kadivar.

J'ai plaidé durant plusieurs semaines avec les psychiatres de l'University of Medical Sciences pour que nous trouvions ensemble les moyens de mettre fin à cette misérable affaire de voisinage ayant indûment impliqué la psychiatrie. Je leur ai écrit que ni eux à Téhéran, ni nous ici à Paris, nous ne devons souhaiter que cette affaire se déverse dans le monde. Mon interlocuteur m'a demandé de lui faire confiance, que tout se passerait bien. Il devait, sur mandat de justice, procéder à l'examen psychiatrique de Mitra, c'était une obligation, il ne pouvait s'y soustraire.

J'ai fait confiance. J'ai attendu. J'ai même discuté avec mon collègue N\*, l'expert désigné, du cas de Mitra, des propos qu'elle lui tenait, de l'interprétation à leur donner. Bref, j'ai collaboré. Tout cela

est ici, dans ma messagerie. Préservé en double sur la Time Machine. Résultat de mes efforts confraternels : diagnostic de schizophrénie à déclenchement tardif ; Mitra ligotée sur son lit ; une injection forcée d'halopéridol. Je l'apprends par les élèves de Mitra. Je fais part de ma stupéfaction à N\*. Pas de réponse. J'essaye à nouveau. La connexion est morte. On me met à la porte.

Je reviens par la fenêtre. J'indique aux élèves de Mitra, membres de la Freudian Association, d'aller trouver les autorités de l'University of Medical Sciences. Les éléments d'une solution se dessinent. Guy Briole et Pierre-Gille Guéguen partiraient pour Téhéran en mission scientifique et culturelle, feraient des conférences à l'Université, auraient accès à Mitra.

Le Dr Ghadiri convoque à l'hôpital une grande réunion où figurent des psychiatres du service, leur psychologue-psychanalyste, et quatre des élèves de Mitra. Le médecin-directeur se justifie des mesures prises. Les élèves les contestent : ils parlent avec Mitra, elle est comme toujours, pas folle pour un sou. La psychologue les appuie : elle considère que personne n'est à même dans le service d'évaluer Mitra ; laissons intervenir les collègues français, dit-elle. Le Dr Ghadiri dit qu'il est d'accord, mais qu'il est de sa responsabilité d'assister à tous les entretiens de Mitra avec les Français. Les quatre m'envoient un compte-rendu détaillé de la réunion. Ils soulignent la condition posée par Ghadiri. Je leur réponds que la condition est acceptée.

Fin de la séquence : Mitra est autorisée à se connecter une heure par jour. Samedi, son premier mail m'arrive.

Cependant, le plan B capote dans la journée de lundi.

Le Quai d'Orsay craint de ne pouvoir assurer la sécurité de nos envoyés. Nous voyant prêts à braver la consigne, nos diplomates se dépensent pour les dissuader de partir. Guy Briole est invité à se rendre de toute urgence auprès de l'Ambassadeur Z\*. Lundi matin, celui-ci et son équipe le mettent au fait de certaines réalités. Briole a statut de médecin militaire ; sur place, lui dit-on, on ne verra que « militaire » ; il passera pour un agent des services de renseignement. En cas de difficultés, lui disent-ils, nous ne pourrons rien.

Laurent Fabius lui-même, notre Ministre des Affaires étrangères, prend la peine, avant de partir pour le Mali, d'adresser une lettre personnelle à Jean-Daniel Matet, le président de l'École de la Cause freudienne. Il lui enjoint de surseoir à l'envoi de Briole et Guéguen à Téhéran.

Enfin, Mitra elle-même m'indique qu'elle s'oppose à ce voyage. Pourquoi faudrait-il que l'University of Medical Sciences se voit livré, pour prix de sa liberté, le trésor du savoir psychanalytique ? Mérite-t-elle qu'on lui donne accès à Freud et à Lacan ? Qu'a-t-elle fait pour être ainsi rédimée et récompensée ? Plutôt que d'endurer ce déshonneur, m'écrit Mitra, « je resterai à l'hôpital psychiatrique jusqu'à la fin de mes jours. »

« *It ain't over till the fat lady sings* », dit-on en Amérique. La dame de Téhéran est mince. Et elle vient de dire son mot. C'est non. Elle ne veut pas que Freud et Lacan servent de rançon pour sa libération. On ne fléchit pas une Mitra Kadivar. Lundi soir 4 février, « *it's over* ».

L'appel à la confraternité professionnelle a échoué. L'accord universitaire à l'amiable, est mort-né. Reste le plan C : la campagne d'opinion. J'écris à Mitra : « Jeudi, vous serez célèbre. » Elle me répond : « J'attends jeudi avec impatience. »

Olivia au *Point*, Maria à *La Règle du jeu*, Anne à *Lacan Quotidien*, sont alertées. Eve, aux éditions du Champ freudien, achète l'URL mitra2013.com, et monte avec son mari un site dédié. Des premiers signataires potentiels sont sollicités par lettre, mail, téléphone. Un premier matériel signifiant est confectionné à la hâte : je rédige le communiqué du 5 février ; j'invente avec Bernard la lettre aux psychiatres iraniens, sous la houlette de notre ami X\*, diplomate expert en droits de l'Homme.

Psychanalystes ! Nous sommes divisés en de multiples tendances. Il y a l'IPA et il y a les lacaniens. Dans l'IPA, il y a les héritiers de l'*Ego-psychology*, les kleinien, les Argentins éclectiques et les Argentins de stricte obédience, mes amis de l'APA et ceux de l'APdeBA, les sectateurs de Kohut, de Kernberg, de l'école française, de la neuro-psychanalyse, il y a de tout. Je demande à Vera, qui connaît tout le monde, de contacter tout le monde. Je fais appel à mon vieil ami, à mon vieux maître, à mon cher ami Horacio Etchegoyen, ancien Président de l'IPA. Horacio, signe pour Mitra, s'il te plaît. *Un abrazo fuerte*. Je fais aussi appel au Président actuel de l'IPA, que je n'ai pas l'avantage de connaître.

Les lacaniens, nous sommes comme les talmudistes : deux rabbins, trois opinions. Nous nous connaissons bien, nous nous sommes bien battus, nous nous battons peut-être encore un jour. Je fais appel à tous, de mon ami Jean Allouch à mon ex-amie Elisabeth Roudinesco, de Claude Landman à Marc Strauss, qui sont mes voisins à Paris 6<sup>e</sup>. Je fais appel à tous les autres.

Il y a aussi les psychanalystes indépendants, qui sont peut-être les plus nombreux. Il y a les psychothérapeutes, plus nombreux que, si je puis dire, les analystes *stricto sensu*. Je fais appel à la World Association of Psychotherapy, et à son fondateur, Alfred Pritz, en souvenir de notre dîner devant le théâtre de l'Odéon avec Nicole Aknin et Lilia Mahjoub.

Il y a les psychologues. Il y a les psychiatres. A tous, les gradés, les sans-grades, les Sociétés, les Ecoles, les revues, je demande de dire avec nous à nos collègues iraniens le prix que nous accordons au respect de la personne humaine. Cette personne n'est pas abstraite. C'est, ici et maintenant, et tout de suite, Mitra Kadivar.

*Let's go !* On s'y met tous, et on la sort de là. Après, on recommence joyeusement à disputer.

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 7 février 2013 19:31:50**

---

**Objet : published today the first on paper the other online**

2 pièces jointes : « Mitra.pdf » (« Mitra l'insoumise ») + « Jacques-Alain Miller : "Mitra Kadivar est une femme forte" - Le Point.pdf »

Article publié dans *Le Point* (version papier n°2108), le 7 février 2013, p. 62 :

« Mitra l'insoumise », de Jacques-Alain Miller

**Mobilisation.**

**La psychanalyste iranienne Mitra Kadivar est privée de liberté depuis six semaines.**

Nous sommes dans la capitale d'un Iran assailli par les sanctions toujours plus rigoureuses des grandes démocraties. Les mollahs ne cèdent pas. Ils avancent vers la bombe. Le peuple est fier, l'élite intraitable. Ici, pas de Frigide Barjot. Pas de quartier pour les homosexuels. Et les hétérodoxes, ceux qui pensent autrement, respirent mal.

Il est cependant à Téhéran au moins une femme des Lumières. Elle se nomme Mitra Kadivar. Elle est médecin, formée en Iran. Elle est psychanalyste, formée à Paris. Durant une dizaine d'années, des voyages aller et retour trois fois l'an. Comment peut-on être lacanien en Iran ? Mitra a inventé la chose. Elle se consacre à ses patients, et pour ses élèves elle a fondé l'Association freudienne. Improbable Mitra !

On la laisse en paix depuis vingt ans. Mais voici que les voisins se plaignent. Elle ne dit pas bonjour. Elle s'enferme seule avec des hommes, l'un après l'autre. Des toxicomanes viennent la voir. La police enquête. Un juge décide : « *Expertise psychiatrique* ». C'est la trique : « *Schizophrénie à déclenchement tardif* » (sic). Ses élèves la visitent à l'hôpital : elle est tonique, comme toujours. N., le psychiatre qui l'a diagnostiquée, m'envoie un mail : il rêve, me dit-il, de suivre mes cours à Paris ; malheureusement, Mitra est folle ; c'est bien simple, elle pense qu'il est incompetent. Les grands moyens : on la ligote sur son lit, on lui injecte de l'halopéridol (un antipsychotique). Une fois. Deux fois. On envisage les électrochocs.

Cependant, à Paris on s'agite. Discrètement. Ne pas effaroucher les collègues iraniens. Le docteur Matet, président de l'Ecole de la cause freudienne (ECF), association reconnue d'utilité publique, adresse une lettre pressante au ministre français des Affaires étrangères. Peut-il quelque chose ? Non, malheureusement, Laurent Fabius ne peut rien, sinon nous témoigner sa sympathie. Agir serait nuire, car, fatalement, ce serait mal interprété par les autorités iraniennes. Il a certainement raison. Que faire ?

Les quatre jeunes dirigeants de l'Association freudienne se démènent, rencontrent les patrons de la Tehran University of Medical Sciences, m'envoient des comptes rendus. Je m'aperçois

qu'on m'adresse par leur biais des messages à bon entendeur salut. Je réponds de même. L'hôpital psychiatrique où Mitra est retenue relève de cette université. Le médecin-directeur s'est rendu compte qu'il a affaire à une VIP et qu'elle n'est pas folle du tout, seulement obstinée. Il n'y aura pas d'électrochocs. Il n'y aura plus d'injections. Et voilà que samedi 2 février, le docteur Ghadiri autorise Mitra à se connecter.

**Sous clé.** Emotion : un mail de Mitra ! Elle est sous clé depuis six semaines, elle n'a rien perdu de sa superbe : « *J'ai l'accès à Internet grâce à la peur que vous causez. C'est le signe d'un changement radical dans leur attitude. Cela montre la différence qui existe entre un docteur Ghadiri et N.* » Une vraie Iranienne. Elle tiendrait tête à la terre entière. Mes interlocuteurs me font comprendre à demi-mot qu'ils recevraient volontiers des membres de l'ECF qui enseigneraient Freud et Lacan. Est-ce la rançon ? Je réponds : « *It would be a golden opportunity for us* (ce serait pour nous une occasion en or). » Le Quai d'Orsay nous déconseille d'y aller : « *Primum non nocere* » (« D'abord, ne pas nuire »). Proust déjà signalait le goût de nos diplomates pour les proverbes. Alors, pourquoi ne pas y ajouter la maxime d'un sage chinois : « *Compter sur ses propres forces* » ? C'est ce que nous allons faire. Psychanalystes, amis de la psychanalyse et des libertés, encore un effort, à l'exemple de Mitra ! §

**Article publié sur le site *LePoint.fr*, le 7 février 2013 :**

**« Mitra est une femme forte », de Jacques-Alain Miller**

INTERVIEW, propos recueillis par Olivia Recasens. Le psychanalyste français parle de sa consœur iranienne qui est privée de liberté depuis six semaines. Il défend "sa cause juste".

**Le Point.fr : Vous lancez aujourd'hui une campagne en faveur de la psychanalyste iranienne Mitra Kadivar, qui est privée de liberté depuis six semaines. Que savez-vous d'elle ?**

**Jacques-Alain Miller :** Au cours de la décennie 1990, elle est venue régulièrement à Paris s'analyser avec l'un de mes collègues de l'École de la cause freudienne, très discrètement. Je pense qu'il était le seul à la connaître. Puis, début 2000, elle a mis fin à son analyse avec l'accord de son analyste, qui m'a alors parlé d'elle pour la première fois. Elle est venue me voir, m'a montré une foultitude de documents attestant qu'elle avait tenu de nombreux cycles de conférences sur Freud et sur Lacan à Téhéran depuis plusieurs années. Elle m'a donné quelques-uns de ses textes, traduits en français. Elle m'a appris qu'elle avait créé la première association psychanalytique d'Iran, laquelle avait été dûment enregistrée par les autorités compétentes. Comment dire ? J'ai été soufflé. J'ai vu une personne qui était extrêmement déterminée, très instruite, très rigoureuse dans son enseignement et dans son idée de la pratique, une puriste en somme, qui lisait Lacan dans le texte, qui s'était procuré mes cours de l'université de Paris 8, qui suivait les travaux de l'ECF (sur l'autisme, NDLR). Jamais je n'aurais soupçonné qu'il y avait en plein Téhéran une activité aussi intense, animée par une femme dont le désir était si décidé.

**Connaissez-vous l'Iran, y êtes-vous déjà allé ?**

Non. Et Laurent Fabius nous a demandé, par une lettre signée de sa main, de surseoir à notre désir de nous y rendre. Un ministre de la République qui se soucie des faits et gestes de quelques psychanalystes alors qu'il a dans le même temps à gérer la diplomatie si complexe de la guerre du Mali, nous n'allons tout de même pas faire litière de ses conseils ! De plus, imaginez-vous que Mitra elle-même ne souhaite pas nous voir accourir à son chevet. Elle m'a écrit voici deux jours qu'elle entendait organiser elle-même la venue de lacaniens étrangers en Iran une fois qu'elle serait libre. Je cite son mail de lundi, 6 h 50, heure de Paris (il est 2 heures plus tard en Iran, NDLR). "Je resterai à l'hôpital psychiatrique jusqu'à la fin de mes jours, mais je ne permettrai pas que l'université de Téhéran et le département de psychanalyse de Paris 8 fassent leurs noces à mes dépens. And what about mes élèves qui ne sont ni de l'université de Téhéran ni du département de psychanalyse ?" Je négociais en effet par personnes interposées pour que deux d'entre nous, les professeurs Briole et Guéguen, puissent accéder à Mitra en donnant à Téhéran des conférences sur Freud et sur Lacan qu'on semblait désirer à l'University of Medical Sciences, laquelle englobe l'hôpital où elle est retenue. Vous imaginez la délicatesse de l'opération, et les subtilités de mes interlocuteurs pour dire sans dire.

### **Et qu'avez-vous répondu à Mitra ?**

J'ai répondu sur-le-champ : "Je vous adore !"

### **Comment ça ?**

J'ai un faible pour les femmes fortes, pour ainsi dire. Elle fait ce qu'elle croit juste, ne compte que sur elle-même, et que le monde périclite ! *Pereat mundus !*

### **Elle prend un grand risque...**

Non, ce n'est pas si sûr. Ses gardiens ont arrêté les injections forcées, ont cessé de la menacer d'électrochocs et lui ont consenti une heure d'Internet par jour. Ils reculent, donc elle avance. La tactique fait sens. Donc pas de conférences pour Miss University ! Un autre jour, peut-être. Elle a un sens raffiné, très persan, du rapport de force. Voyez comment l'élite cléricale manoeuvre le monde entier avec son programme atomique. Ils ne se laissent pas intimider. Nous autres, formés au *deal* américain ou à la juste mesure, héritage d'Aristote et de saint Thomas d'Aquin, nous ne savons plus ce que c'est que l'Absolu. Le Vatican fait comme si, mais ce sont des Italiens, le peuple le plus civilisé de la planète. Il y a la thèse et l'hypothèse. La thèse, c'est "jamais, plutôt mourir". L'hypothèse, c'est "tenir compte des réalités, et d'abord survivre". Alors, le vin pur de la Vérité, on le détrempe.

### **La hiérarchie de l'Église catholique se montre pourtant très à la pointe du combat sur le mariage pour tous.**

Certes, beaucoup de tonus. Mais voyez déjà le signe subtilissime donné avant-hier par le président du Conseil pontifical pour la famille, l'archevêque Vincenzo Paglia. Ici même, sur Le Point.fr, on a titré "Le Vatican reconnaît le droit des couples gay". Ce n'est pas la défense de l'Absolu, ça ! C'est de l'*aggiornamento*. Ou du *give and take*. Le repli élastique. C'est la gestion raisonnable des contradictions, la recherche d'un point d'équilibre. C'est civilisé. Le pape tonne contre le relativisme, mais l'Église tient le coup depuis deux millénaires parce que le Vatican sait parfaitement mettre ce qu'il faut de relatif dans l'Absolu. Le dosage à faire est exquis. Comme celui des vins de Bordeaux. Là, je retrouve Sollers.

### **Revenons à Mitra...**

Mitra a bien saisi que les projecteurs sont en train de s'allumer et qu'il ne serait pas facile à ses psychiatres de lui retirer Internet, de la religoter sur son lit et de ressortir les seringues. Je pense pour ma part que le Dr Ghadiri est un homme fort intelligent, qui savait parfaitement ce qu'il faisait en lui donnant la connexion. La correspondance qu'elle entretient avec moi depuis la semaine dernière prouve qu'elle n'est nullement schizophrène et montre combien elle est fine. Comme on ne pourra pas la martyriser à nouveau, on devrait finir par la ficher dehors. Logiquement, le Dr Ghadiri devrait en avoir plein le dos, de cette cliente. Il y a un risque. Mitra compte sur nous pour le réduire. Pour la taquiner, je lui ai écrit : "Est-ce que vous acceptez que nous militions pour votre liberté ? Ou est-ce que vous préférez user le malheureux Dr Ghadiri et les autres jusqu'à la corde ?" Elle a aussitôt répondu qu'elle comptait sur ma capacité d'alerter les psychanalystes de par le monde. À suivre...

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 7 février 2013 19:59:25**

---

**Objet : êtes-vous toujours là ?**

<http://laregledujeu.org/2013/02/07/12269/sos-mitra/>  
Zamani, êtes-vous toujours là ?

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 8 févr. 2013 à 07:26**

---

Dear Mr Miller,  
Dr. Kadivar asked us to tell you that yesterday, Thursday 7th of February, she sent you an email, if you have not received it please inform us.  
Best regards,  
AZM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 8 févr. 2013**

---

Yes, I have it !  
and I didn't see it !  
A parapraxis !  
I still have an unconscious !  
That's fun !  
So I shall decipher my unconscious desire in not seeing this mail !  
I wanted to be disturbed !  
I wanted to fear for Mitra !  
I wanted to make people and myself anxious about Mitra.  
Anxiety may be a jouissance  
Anxiety is connected to the act, in the sense of Lacan.  
Anxiety is a wake-up call for action.  
Anxiety is useful when you fight.  
So, that's must be why I skipped Mitra's mail.  
Such is the story of Mitra's mail.  
A nice story for the good children of Mitra !  
Best regards,  
JAM

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 8 févr. 2013 à 08:09**

---

Dear Mr. Miller,  
Thank you very much. So sorry not to respond as fast as we should. Internet is in trouble yet.  
We try to connect and send you daily report.  
We will meet Dr Kadivar today, friday, on 2 pm and give her a copy of everything. She called us several times today and we reported her everything.  
Thank you again.  
We are so happy and thank you on behalf of Freudian Association and Iran.  
Best regards,  
AZM



XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : Feb 8, 2013 at 10:48 AM**

---

A growing number of people the world over are supporting Mitra.

We'll to the pope and Obama and the Califate if they don't let her free.

I have a very good friend who has met a person who is a cardinal next to the pope. So it's not very far. And my friend and neighbor Sollers the writer has met the former pope. But I do not believe you in Iran respect the popes.

Am I wrong ? Who is the most respected foreigner for the national authorities of you country ? Tell me.

XXX

---

**De : Afshin Zamani À : JAM**

**Date : 8 février 2013 08:29:03**

---

Dear Mr Miller,

Dr Kadivar wanted us to ask you that whether you sent the letter for Dr Ghadiri. Because we want to sent it to him. Our plan is that each member of Ferudian Association send the letter to him. So we want to know if you sent him or not to plan for its time.

And about your question : we will ask Dr Kadivar and respond you as soon as possible.

Best regards,

AZM

XXX

---

**De : JAM À : Afshin Zamani**

**Date : 8 février 2013 08:34:43**

---

I did not send the letter nor anything to Dr Ghadiri. I made him famous without even knowing him.

Now, that's trust, isn't ?

It's not love at firs sight, it's love without even a sight ! Better than Dante and Beatrice !

Send me a photo of Dr Ghadiri. The World is waiting to see his face !



Institut Lacan  
74, rue d'Assas 75006 Paris  
institut.lacan@gmail.com



Achévé d'imprimé à Paris 6<sup>e</sup>  
le 14 février 2013  
par Frag, 68, rue de Vaugirard

© Navarin éditeur - Paris 6<sup>e</sup>  
© Le Champ freudien éditeur - Paris 6<sup>e</sup>

VERSION BÊTA

# On nous écrit de Téhéran

AUTOUR DE MITRA KADIVAR

*Préface d'Aurélie Pfauwadel*

